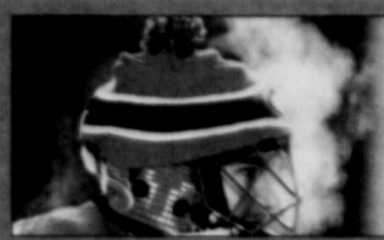




**QUÉBEC**  
Un 5 à 7  
qui  
roule: le  
bowling  
réinventé  
B 1



**SPORTS**  
Une victoire  
historique D 5

**ARTS**  
Manuscrits  
de Saint  
Exupéry C 1



**LAURÉAT**  
Le quart-arrière  
Mathieu  
Bertrand  
termine sa  
carrière avec  
la coupe  
Vanier B 3



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

# LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2003

# CHAMPIONS



Les joueurs du Rouge et Or ont célébré leur victoire dès la fin du match.

## Le Rouge et Or ramène la coupe Vanier à Québec

JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
JFTardif@lesoleil.com

■ TORONTO — L'emblème de la suprématie au football universitaire canadien est de retour à Québec. Quatre ans après avoir remporté une première fois la coupe Vanier, le Rouge et Or de l'Université Laval a réédité son exploit de 1999 en défaisant les Huskies de l'Université Saint Mary's 14 à 7, hier, devant une foule de 17 828 amateurs réunie au Sky-Dome de Toronto.

« Quand on a la chance d'aligner un quart-arrière de cinquième année au talent de Mathieu Bertrand, sky is the limit, a lancé l'entraîneur-chef Glen Constantin. C'est d'ailleurs le message que j'avais livré aux joueurs à l'ouverture du camp d'entraînement. Les Huskies ont un excellent programme. Ce n'est pas Saint Mary's qui a perdu le match, c'est nous qui l'avons gagné.

« Je suis vraiment content, a ajouté Constantin. Quand tu recrutes les meilleurs joueurs, la pression revient sur le personnel d'entraîneurs. Comme tu as une bonne équipe, tu dois l'optimiser. Nous avons le groupe d'entraîneurs le plus jeune au pays. Et nous

Voir CHAMPIONS en A 2 >

À LIRE AUSSI :

■ La fierté de la cité Pages D1 à D3

AUJOURD'HUI

## Crise en Géorgie

**Chevardnadze chassé.** Après des semaines de crise politique, l'opposition a investi le parlement pour en chasser le président.

Page A2

SOMMAIRE

Actualités	A 3	Le monde	A 10
Arts et vie	C 1	Oiseaux et cie	B 8
Québec	B 1	Petites annonces	D 8
Décès	B 6	Place publique	B 7
Diversissements	C 7	Santé	A 12
Horaires cinéma	C 5	Sports	D 1
Horticulture	B 8	Statistiques	D 6
Lauréat	B 3	Télévision	C 2

LA MÉTÉO

Maximum 3, minimum 1

Passages nuageux. Demain, nuageux. Détails page D 10.

Accumulation de neige (avant hier)  
Ce mois-ci: 11,2 cm Lan dernier: 43,3 cm  
Cet hiver: 11,2 cm L'hiver dernier: 43,3 cm

QUÉBEC,  
107<sup>e</sup> ANNÉE, N° 323  
FLORIDE, 1,75 \$ US  
MONTRÉAL,  
OTTAWA 87¢  
PLUS TAXES



65¢ PLUS TAXES 6 27657 00077 3

## Les médecins aux mains nues

La maladie est un luxe que les plus pauvres du continent africain n'ont pas les moyens de se payer

« Bien sûr qu'elle a peur du sida et c'est pour ça qu'elle n'a jamais été dans une clinique depuis qu'elle a commencé dans le métier... » Notre journaliste Michel Vastel revient d'Afrique, d'où il nous rapporte des reportages saisissants réalisés en Éthiopie et en République démocratique du Congo. Famine, maladies, guerres fratricides. A lire aujourd'hui et demain, la suite de son grand reportage.



Michel Vastel

Mvastel@lesoleil.com  
EN AFRIQUE  
MALADIES

■ KINSHASA (RDC) — Dans la capitale de la République démocratique du Congo, j'ai vu des femmes accoucher sur des tables sans matelas. J'ai vu des bébés morts, étouffés, parce que le médecin n'a même pas d'aspirateur pour les libérer de leur mucus. J'ai vu des accidentés de la route transportés dans les bras de l'infirmier parce que l'ascenseur ne fonctionne plus depuis longtemps pour les amener en salle d'opération.

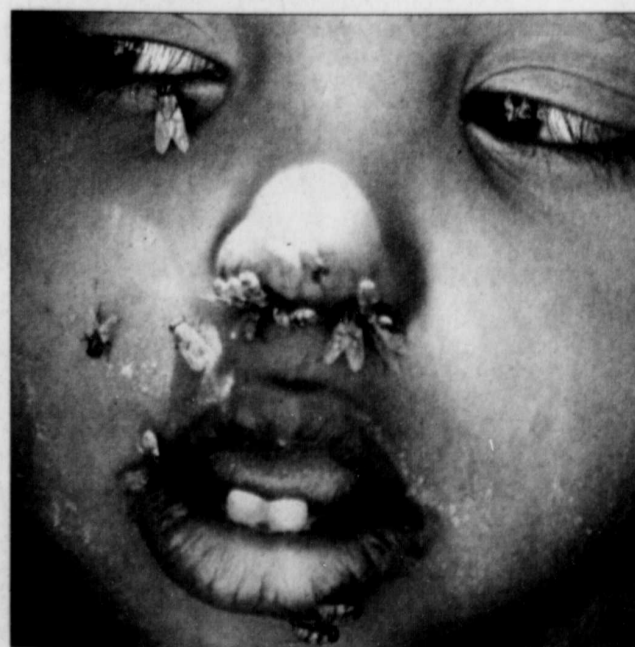
Des chirurgiens qui opèrent sans bistouri électrique et sans compresses, des flacons de sang qui pourrissent parce que l'électricité est coupée ou que le réfrigérateur est en panne, des laboratoires sans autoclave pour stériliser les instruments, une table de radiographie en bois qui date de 1952 et une seule petite plaque pour prendre les clichés... Et des lits sans matelas, des planchers de salle d'accouchement maculés de sang qu'on nettoie au seau d'eau comme à l'abattoir.

Au petit hôpital de la commune de Selsembao, en banlieue de Kinshasa, il n'y a pas de couveuse pour les bébés prématurés. Il faut les transférer dans une autre institution mais les parents n'en ont pas les moyens. Et, de toute manière, notre jeep s'est embourbée

Voir MÉDECINS en A 2 >

À LIRE AUSSI :

■ Bien nourrir, moins à guérir A 6  
■ La route du sida A 7



Les gens ne se font pas soigner, ou font le tour de la famille pour réunir de quoi se payer quelques jours d'hospitalisation.

## DEMAIN DANS LE SOLEIL

### Haute tension



La fameuse panne du mois d'août aux États-Unis et en Ontario a mis en lumière la fragilité des réseaux électriques. Le Québec a été épargné grâce à la fiabilité du réseau d'Hydro-Québec qui repose, en partie, entre les mains de la firme Cybertec de Charny.

Dans le cahier Économie

### Tout est à faire



Tout est à faire en République démocratique du Congo. Le pays ravagé par la guerre depuis 1998 vit actuellement un équilibre fragile. Les casques bleus qui y sont déployés ont ramené un certain ordre dans les grandes villes, mais ailleurs, c'est encore le coupe-gorge, témoigne Michel Vastel dans sa série sur l'Afrique.

Dans les pages Actualités

## POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344	LE SOLEIL
	1-866-686-3344	
Carrières et professions	686-3270	
Petites annonces	844-4444	
Promotion	686-3342	
Publicité détaillants	686-3435	
Publicité générale	686-3270	
Rédaction	686-3394	
Renseignements	686-3233	

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec), G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec), G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seul la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

## LES SUITES

## CHAMPIONS

Suite de la Une

sommes Québécois. Nous n'avons donc pas la même crédibilité que certains *coachs* œuvrant dans d'autres programmes. Je suis très fier pour mes entraîneurs, des travailleurs acharnés.»

Comme l'indique le pointage, le Rouge et Or ne l'a pas eu facile. Chaque verge gagnée en attaque, il a dû la mériter. Contrairement à il y a un mois à Saint Mary's, les Huskies ont été dominants en défensive. À preuve, le Rouge et Or a été limité à des gains de 125 verges au sol et 161 par la voie des airs. Et en tenant compte qu'il a perdu 26 verges, ses gains totaux se chiffrent à seulement 260 verges. Jeronimo Huerta Flores, qui a totalisé des gains au sol de 85 verges en plus d'en amasser 35 autres par la voie des airs, a été choisi le joueur par excellence de la rencontre. En défensive, l'honneur est allé à Philippe Audet.

«Nous savions que ce serait un match très serré. Et nous nous étions préparés en conséquence. Je lève mon chapeau à notre défensive. Elle a connu tout un match. Nos unités spéciales ont fait de gros jeux et notre attaque nous en a donné juste assez. Tout fut une question d'attitude.»

Menant 5 à 2 à la demie, le Rouge et Or a inscrit le seul touché du match au troisième quart quand Jean-Frédéric Tremblay a capté une passe de Mathieu Bertrand et qu'il s'est ensuite dirigé dans la zone des buts. Un jeu de 25 verges qui portait alors la marque à 14 à 2 en faveur de Laval. Lors de la même séquence à l'attaque, Jean-François Romeo s'était aussi distingué en captant une passe de 39 verges sur un deuxième jeu et 15 verges à gagner.

Les Huskies n'avaient cependant pas dit leur dernier mot et ils sont revenus avec cinq points au quatrième quart pour se rapprocher à un touché converti des meneurs. Avec 2:35 à faire au match, Constantin a alors utilisé ses talents de prestidigitateur pour berner son vis-à-vis Blake Nill. Sur un troisième jeu et une verge à faire, il a d'abord laissé son attaque sur le terrain, puis il a demandé un temps d'arrêt. Il a ensuite envoyé ses spécialistes des botés de dégagement. Les Huskies ont été pris de cours et ils se sont fait surprendre avec un joueur en trop sur le terrain. La pénalité a permis au Rouge et Or de reprendre le ballon.

«Un vieux jeu que je voulais utiliser depuis un certain temps. Il n'a jamais été question que nous tentions de gagner la verge qui nous manquait sur le troisième jeu. Mais comme nous avions remarqué que les Huskies avaient un peu de difficulté à s'organiser sur leurs unités spéciales, nous avons tenté de les surprendre.»

Comme la semaine dernière à Hamilton, c'est Pascal Masson qui a mis fin aux espoirs de la formation adverse avec un superbe jeu en défensive. Cette fois, il a intercepté une passe du quart Bill Robinson alors qu'il y avait moins d'une minute à faire dans la rencontre.

«Même si ce fut un match très serré, j'ai ressenti moins de pression que contre McMaster, a souligné Constantin. Les Maraudeurs avaient une excellente attaque et ils ont testé notre système à fond.»

## MÉDECINS

Suite de la Une

sur le chemin de sable et de boue qui conduit à l'hôpital! «Ici, c'est le pays des médecins aux mains nues!» me dit l'agent de développement de l'ambassade du Canada qui m'accompagne.

«J'ai vu tout cela et pire encore dans des hôpitaux et des maternités de l'Éthiopie et de la République démocratique du Congo...»

«J'ai vu une salle d'urgence, vide. Non qu'il n'y ait pas de malades à N'Sele, par exemple, à 50 kilomètres de Kinschasa. Mais la consultation coûte 700 francs congolais — environ 3\$. «Nous acceptons que les indigents nous donnent 1\$ seulement mais, même à ce prix, ils ne peuvent pas se payer une consultation», me dit le médecin de service. La journée d'hospitalisation coûte de 10 à 12\$ au Congo: les gens ne se font pas soigner, ou font le tour de la famille pour réunir de quoi se payer quelques jours d'hospitalisation. Et si le patient meurt avant d'être renvoyé chez lui, l'hôpital garde le corps jusqu'à ce qu'il se soit fait rembourser!

Quand on a 1 chance sur 10 de mourir de faim, du sida, de la tuberculose ou de la malaria, ce sont des fatalités dont on ne se soucie guère. Avec des dépenses en santé de 2\$ par personne et par année — mille fois moins qu'au Québec! — et seulement 384 centres de soins pour 67 millions d'habitants, les Éthiopiens ne savent même pas ce que c'est que d'être malades.

## GÉORGIE

# Chevardnadze chassé du parlement

## La confusion règne au pays, où l'état d'urgence a été décrété

■ TBILISSI (d'après AP et AFP) — La confusion règne en Géorgie. Le président Chevardnadze a décrété l'état d'urgence pour 30 jours, tandis que le chef de la police l'a assuré de sa loyauté. Mais hier soir, divers médias évoquaient l'éventualité d'un refus de la police et de l'armée de faire usage de la force contre les manifestants.



Les protestataires n'ont rencontré pratiquement aucune résistance policière lorsqu'ils ont fait irruption dans l'édifice du parlement.

Après des semaines de crise politique, l'opposition géorgienne a investi hier le parlement pour en chasser le président Edouard Chevardnadze. La présidente du Parlement, Nino Bourdjnadze, s'est proclamée chef d'État par intérim, transition qui devrait durer jusqu'aux prochaines élections dans 45 jours. «Tant que la situation n'est pas éclaircie et conformément à la Constitution», a cependant souligné l'intéressée.

«L'ordre sera restauré et les criminels seront punis», a déclaré le président plus tard, depuis la résidence gouvernementale de Krtsanisi, dans la banlieue de la capitale. Ses services ont publié un communiqué condamnant le «coup d'État armé» de l'opposition.

Hier soir, des milliers de manifestants d'opposition étaient rassemblés dans la capitale géorgienne, sur la grande place jouxtant l'assemblée.

Devant eux, le chef de l'opposition, Mikhaïl Saakachvili, a estimé qu'il était encore «trop tôt pour faire la fête». «Il faut encore, par la voie pacifique, faire démissionner le pouvoir (...) Nous occuperons les bâtiments administratifs (le parlement et la présidence) et nous les protégerons», a-t-il ajouté, en appelant les partisans de l'opposition dans les régions à faire de même avec les bâtiments administratifs locaux.

### TÉLÉ PROTÉGÉE

Un millier de personnes sont également venues protéger la principale chaîne de télévision indépendante, Rustavi-2, très regardée, après que la chaîne eut assuré à l'antenne que les autorités s'apprêtaient à la débrancher.

Rustavi-2 a diffusé un communiqué d'un commandant militaire déclarant qu'il n'ouvrira pas le feu contre les manifestants.

«Je représente le département des gardes frontaliers. Je commande une brigade motorisée. Je suis colonel. La frontière n'est pas située sur l'avenue Rustaveli (lieu des manifestations) et, pour cette raison, nous n'utiliserons pas les armes contre le peuple géor-

gien», a assuré cet officier, identifié sous le nom de colonel Kote Danelia. La foule des manifestants menée par M. Saakachvili, dirigeant en pointe de la protestation engagée depuis les législatives controversées du 2 novembre et qui exigeait la démission de M. Chevardnadze, a pénétré par la force peu après 17 h au parlement, où le chef de l'État venait d'ouvrir la session de la nouvelle assemblée.

Les protestataires, 50 000 à 100 000, selon les estimations — la plus grande manifestation à Tbilissi, de mémoire de Géorgien —, n'ont rencontré pratiquement aucune résistance policière.

M. Saakachvili, après avoir lancé un ultimatum en début d'après-midi à M. Chevardnadze, s'est alors dirigé vers lui en criant: «Démission!». Et le président, l'air épuisé, a quitté précipitamment la salle avec des gardes du corps, en lançant devant ses partisans réunis: «Je ne quitterai mes fonctions que par la voie constitutionnelle. Je ne partirai pas.»

La position de M. Chevardnadze, devenue de plus en plus chancelante au fur et à mesure des manifestations quasi quotidiennes de l'opposition contre les résultats des législatives, a été encore fragilisée cette semaine par le revirement de son allié américain dénonçant des «fraudes massives» lors du scrutin.

Le grand voisin russe lui a assuré que ses troupes, toujours basées dans l'ex-République soviétique, n'interviendraient pas. Le chef de la diplomatie, Igor Ivanov, est arrivé tôt ce matin à Tbilissi pour s'entretenir avec les chefs des deux camps et pour tenter de dénouer la situation.

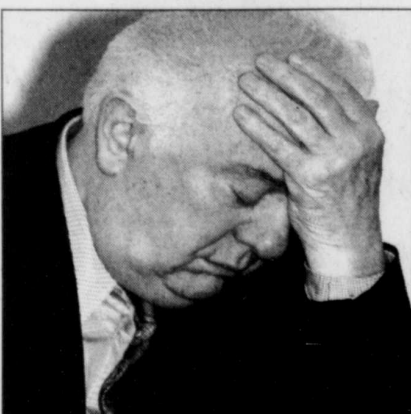
Outre la question de savoir à quel point M. Chevardnadze a conservé le contrôle des forces de l'ordre et de l'armée, une grande inconnue demeure: l'attitude du puissant leader régional de l'Adjarie, un territoire autonome de l'ouest de la Géorgie, Aslan Abachidze, qui a fait alliance avec M. Chevardnadze et qui dispose de ses propres forces armées.

# Edouard Chevardnadze, le patriarche aux abois

TBILISSI (AFP) — Edouard Chevardnadze a été depuis l'époque soviétique l'homme fort de la Géorgie, mais n'a pu en assurer la prospérité malgré un rapprochement avec les Américains.

Premier secrétaire du Parti géorgien dès les années 1970, membre du Politburo de l'URSS, puis chef de la diplomatie soviétique au temps de la perestroïka, revenu au pouvoir après l'indépendance de 1991 dans une Géorgie alors au bord de l'explosion, le vieil homme à la chevelure blanche était ces derniers jours retranché dans son palais de Tbilissi alors que les leaders de l'opposition exigeaient son départ devant des milliers de manifestants de plus en plus agressifs.

Chassé de l'hémicycle par des manifestants hostiles criant «démission», il n'a pas fui, mais est allé prononcer un discours pugnace devant ses partisans, rassemblés devant le bâtiment du Parlement. «Je ne partirai pas», leur a lancé sous les applaudissements, avant de quitter les lieux pour une destination inconnue, celui que l'on surnomme à 75 ans le «vieux renard» du Caucase, et qui a frôlé la mort ces dernières années dans plusieurs attentats. Ancien apparatchik auréolé d'une réputation de démocrate, essentiellement pour avoir été l'artisan de la fin de la Guerre froide aux côtés du leader soviétique Mikhaïl Gor-



Edouard Chevardnadze, que l'on surnomme à 75 ans le «vieux renard» du Caucase, a frôlé la mort ces dernières années dans plusieurs attentats.

batchev, raffiné mais capable d'accès de rudesse, il a tenté de faire progresser l'État de droit et d'instaurer une économie libérale, mais a échoué à sortir le pays d'une profonde crise économique accompagnée d'une corruption galopante.

### RÉGION STRATÉGIQUE

La fragile indépendance de la Géorgie, par rapport à la pression du grand voisin russe qui a été — selon Tbilissi — jusqu'à bombarder son territoire pour atteindre les repères supposés

de rebelles tchéchènes, a mené le président géorgien à ouvrir en 2002 les portes de son pays aux militaires américains, qui forment et équipent désormais son armée.

La région est devenue stratégique pour Washington en raison du chantier d'un oléoduc devant acheminer le pétrole de la Caspienne vers les marchés occidentaux en évitant la Russie.

Né le 28 janvier 1928 à Mamati (Géorgie), Edouard Chevardnadze est entré à l'âge de 20 ans au Parti communiste, dont il a rapidement gravi les échelons. En 1972, il accède au poste de premier secrétaire du parti en Géorgie, et mène une politique mêlant la lutte contre la corruption et la répression des mouvements dissidents.

En 1985, il est appelé à Moscou par Mikhaïl Gorbatchev qui lance la Perestroïka et fait de lui son ministre des Affaires étrangères.

Pendant cinq ans, il est l'un des principaux artisans du désarmement, se forgeant de solides amitiés en Occident et notamment en Allemagne.

En décembre 1990, il démissionne en dénonçant une dictature rampan-

te. Moins d'un an plus tard, en août 1991, un putsch manqué à lieu à Moscou, qui aboutit à l'explosion de l'URSS. M. Chevardnadze réapparaît très rapidement en Géorgie en mars 1992, au poste de président du Conseil de sécurité, alors que la république désormais indépendante sombre dans la guerre civile.

L'indépendance a exacerbé les tendances séparatistes dans les régions d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud, qui gagnent une indépendance de fait au prix de conflits meurtriers. M. Chevardnadze fait alors plus que jamais figure de dernier recours à Tbilissi.

Il est élu à la présidence en novembre 1995 avec près de 75% des voix, et est réélu en avril 2000 avec près de 80% des suffrages. En principe, il devait quitter le pouvoir en 2005, la Constitution ne prévoyant que deux mandats présidentiels successifs.

Marié, M. Chevardnadze a un fils, Paata, membre de la mission géorgienne à l'UNESCO, et une fille, Manana, copropriétaire avec son mari d'une société de téléphonie mobile en Géorgie.

«J'ai trouvé tout ce dont j'ai besoin dans Le Soleil.»  
Diane Papillon  
L'Assommoir/Lorlette

SUPER 7		Résultats	
Tirage du 2003-11-21		GAGNANTS	
13 31 34 36 37 43 46	7/7	1	2 500 000,00 \$
	6/7+	3	74 078,60 \$
	5/7	82	2 371,40 \$
Complémentaire: (32)	4/7	4 568	152,00 \$
Ventes totales: 11 948 480 \$	3/7+	98 046	10,00 \$
Prochain gros lot (appr.): 2 500 000 \$	3/7	88 987	10,00 \$
		809 487	Participation gratuite

LOTTO		Résultats	
Tirage du 2003-11-22		GAGNANTS	
02 16 25 34 37 48	6/6	03 19 22 29 34 36	6/6
Complémentaire: (13)		Complémentaire: (15)	

Mégaprix		Résultats	
Tirage du 2003-11-22		GAGNANTS	
3	4	10 13 14 18 23 24 27 28 33 34	6/6
551	3938	35 39 40 42 47 48 56 62 64 69	6/6

Extra		Résultats	
Tirage du 2003-11-21		GAGNANTS	
NUMÉRO	736738	NUMÉRO	013414

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

ÉMISSIONS-TIRAGES LE LUNDI ET LE MARDI À 19h SUR LE RÉSEAU TVA

EINSTEIN LE GÉANT EINSTEIN LE GÉANT

Un service signé Michel Potvin

ALTIMA 3.5 SE 2003

- gris
- 11 800 km
- automatique
- climatiseur
- gr. électrique
- pare-pierre

PDSF 26 048\$

Prix pour vendre 22 747\$

Tout rabais inclus Taxes en sus

5250, rue John-Molson, Henri-IV, sortie 140  
650-5353 www.einsteinnissan.com

EINSTEIN LE GÉANT EINSTEIN LE GÉANT

# ACTUALITÉS



Pendant que les inspecteurs de la CSST examinaient encore les lieux, les employés de RCM Modulaire s'affairaient à poser des bâches de polythène pour fermer le trou béant laissé par l'effondrement vendredi du toit de cette maison de Saint-Ferréol. L'accident a fait deux morts et trois blessés.

ACCIDENT DE TRAVAIL MORTEL À SAINT-FERRÉOL

## La CSST ferme des chantiers

L'organisme interdit temporairement à RCM Modulaire de construire « toute nouvelle maison à toiture structurelle »

ÉLISABETH FLEURY  
EFleury@lesoleil.com

■ La CSST a déjà formulé trois recommandations à RCM Modulaire, pour qui travaillaient les deux victimes du terrible accident survenu à Saint-Ferréol-les-Neiges, vendredi après-midi. Jusqu'à nouvel ordre, la compagnie beauceronne devra interrompre les travaux sur certains de ses chantiers de construction.

Non seulement la CSST a-t-elle demandé à RCM Modulaire d'interrompre les travaux de construction de la résidence de Saint-Ferréol, elle a interdit à la compagnie de construire « toute nouvelle maison à toiture structurelle » jusqu'à ce que les méthodes de travail aient été évaluées par un ingénieur. La CSST compte également visiter « tous les autres chantiers » exploités par la compagnie de Saint-Benoît-Labre.

Peu avant 4 h, vendredi, José Madoire, 44 ans, de Saint-Benoît-Labre, et Marco Laroche, 28 ans, de Saint-Théophile, se préparaient à installer un panneau de la toiture d'une résidence unifamiliale située sur la rue du Faubourg lorsque tout s'est effondré. Les pauvres travailleurs ont péri écrasés.

Trois autres employés ont été blessés dans l'effondrement. L'un d'entre eux se trouvait dans un état critique, vendredi soir, mais on ne craint plus pour sa vie. Quant aux deux autres, ils se remettent tant bien que mal de

leurs nombreuses fractures. Un des employés a obtenu son congé quelques heures après son admission.

### SOUS SURVEILLANCE

« On a demandé à la compagnie de faire approuver la procédure de travail par un ingénieur, a précisé Pierre Allen, inspecteur à la CSST. On veut qu'il regarde la solidité de la structure. On veut aussi qu'il vérifie l'ancrage, c'est-à-dire les crochets auxquels la grue s'est agrippée pour lever le mur. Enfin, on lui demande de regarder la lisse qui tient les madriers et qui a lâché. Les travaux ne pourront reprendre que lorsque la compagnie aura donné suite à ces recommandations. »

Selon l'inspecteur Michel Thomassin, la fameuse lisse qui retenait les madriers était en pin rouge, un matériau moins dense que le sapin et l'épinette. « Ce qu'on se demande par ailleurs, c'est pourquoi des travailleurs se trouvaient sous une structure en mouvement? », a laissé tomber l'inspecteur Thomassin, qui a vu encore hier matin des employés « se promener en dessous des charges ». « Ça n'a pas de bon sens, l'accident vient de se produire! »

« Quand on lève quelque chose, il faut toujours s'assurer d'avoir au moins deux points d'appui, a pour sa part souligné l'inspecteur Allen. Dans ce cas-ci, il y aurait pu y avoir des chandelles. Dans tous les domaines, qu'on travaille sous sa voiture ou sur une toiture, il faut toujours avoir une double protection. »

### LES MÊMES MATÉRIAUX

Un des trois propriétaires de RCM Modulaire, Martin Binet, a indiqué au SOLEIL qu'il utilisait « les mêmes matériaux » pour tous ses chantiers. M. Binet n'a cependant pas été en mesure de préciser le nombre de chantiers actuellement exploités par sa compagnie.

M. Binet ne semblait manifestement pas remis de la terrible tragédie qui a coûté la vie à deux de ses employés. « Je suis allé à l'hôpital pour voir les autres, mais je n'ai pas pu leur parler à cause de leur état », a-t-il précisé. Les deux victimes étaient à l'emploi de RCM Modulaire depuis deux ans.

Née en juillet 2000 à Saint-Benoît-Labre, RCM Modulaire, qui compte plus de 150 employés, se spécialise dans la conception et la construction de modules résidentiels et commerciaux. En plus d'avoir réalisé plusieurs projets de construction et d'assemblage aux États-Unis, la compagnie a obtenu en mars 2003 un important contrat de construction résidentielle à la Baie-James. L'an dernier, RCM Modulaire a hérité du titre « entreprise visionnaire, secteur de l'habitat », décerné par les Comptes agréés de Québec et la Chambre de commerce de Québec.

DOCUMENTAIRE « FIX »

## Une dose de réalité-choc

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN  
PANormandin@lesoleil.com

■ Le documentaire *Fix* se vit comme un véritable électrochoc. Après la séance, un malaise s'installe dans la salle lorsque fait son entrée Dean Wilson, un héroïnomane qui se bat tout le long du film contre sa dépendance. Sans détour, il annonce qu'il n'a toujours pas réglé son problème de consommation. D'ailleurs, il ne cache pas qu'il vient tout juste de se shooter pendant la projection...

Comme une gifle au visage, cette introduction singulière donne le ton au débat qui suit la présentation du documentaire. Personne ne peut rester indifférent devant une telle dose de réalité aussi choquante. Même s'il souffre encore de son problème de consommation, Dean Wilson, un ancien vendeur de produits informatiques pour IBM, assure qu'il va bien. Sa femme a d'ailleurs récemment accouché d'un bébé.

Jusqu'à jeudi au Clap, les cinéphiles peuvent rencontrer après la projection de *Fix* les deux principaux protagonistes du long métrage, l'ancien maire de Vancouver, Philip Owen, et Dean Wilson. Malgré la barrière linguistique, la communication passe bien entre les deux invités et l'assistance. Un traducteur s'assure que ceux qui ne peuvent saisir l'anglais comprennent l'essentiel des propos échangés. Le sujet est simple : on ne peut pas fermer les yeux devant le problème de la consommation de drogue.

Philip Owen est sait quelque chose, lui qui a vu sa ville sombrer littéralement dans l'enfer de la drogue. Élu maire de Vancouver en 1993, il doit faire face, deux ans après son entrée en fonction, à l'arrivée massive sur le marché noir du crack et de l'héroïne.

Évidemment, cette vague amène également son lot de problèmes. Rapidement, 400 héroïnomanes par année décéderont d'une overdose dans les rues de Vancouver, alors qu'ils sont moins d'une trentaine à Toronto, une ville pourtant deux fois et demie plus peuplée.

### LE CHOIX ÉVIDENT

« Je me retrouvais devant quatre choix, relate Philip Owen. Je ne pouvais pas emprisonner le problème, je ne pouvais pas l'ignorer et je ne pouvais pas légaliser les drogues. Alors il ne me restait qu'une solution : m'occuper de ce fléau. »

Son approche tranche avec celle préconisée par plusieurs résidents qui réclament la déportation *manu milita-*

ri des drogués à Mission, une bourgade à 50 kilomètres de la métropole de la Colombie-Britannique. Il opte plutôt pour laisser les consommateurs dans le quartier où ils ont élu « domicile », question de mieux les circonscrire au lieu de les disperser.

Avec le groupe de Dean Wilson, Philip Owen rédige un plan de 85 pages sur la gestion des consommateurs de drogue. Ce travail mènera éventuellement à l'ouverture de la première piquerie légale en Amérique du Nord en septembre 2003.

« L'ouverture des piqueries est une bonne initiative puisqu'elles règlent deux problèmes, estime l'ancien maire. Dans un premier temps, ça permet d'enlever les drogués de la rue, ce qui élimine l'insécurité. Ensuite, le nombre d'overdoses attribuables à une mauvaise consommation diminue considérablement, donc les frais de santé aussi. »

Néanmoins, la gestion de cette crise par M. Owen lui vaudra la perte de son poste de maire lorsque son parti refusera en 2002 de l'appuyer pour une nouvelle élection. Depuis, il consacre son temps à voyager à travers le pays pour sensibiliser les Canadiens à la réalité des drogues dures.

Le travail de Philip Owen et de Dean Wilson semble porter ses fruits puisque les appuis à leur cause se multiplient. Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a même assisté à la première de *Fix* dans la métropole québécoise. « Il est resté pendant une heure et demie après le film pour parler avec les gens, c'était vraiment extraordinaire », se rappelle M. Owen. S'il est chanceux, peut-être aurait-il l'occasion de rencontrer son ancien homologue, Jean-Paul Allier, et de discuter des problèmes de consommation de drogues auxquels Québec n'échappe pas.



Netty Wild, la réalisatrice de « Fix »



Dean Wilson, le principal protagoniste du film « Fix »

SAISIE D'UNE CASSETTE VIDÉO PAR LA SÛRETÉ DU QUÉBEC

## La Cour supérieure rejette la requête du Groupe TVA

ÉLISABETH FLEURY  
EFleury@lesoleil.com

■ La Cour supérieure a rejeté la requête du Groupe TVA, qui s'opposait à la saisie, par la Sûreté du Québec, d'une cassette vidéo montrant la célèbre manifestation d'agriculteurs du 9 octobre dernier, à Saint-Bruno, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le 10 octobre, un juge de paix a, à la demande d'un policier de la SQ, lancé un mandat de perquisition visant la place d'affaires du Groupe TVA. L'agent-enquêteur Bernard Gaudreault disait avoir des motifs raisonnables de croire que la cassette vidéo lui fournirait la preuve relative à la perpétration d'infractions.

Lors de la perquisition, la directrice de l'information s'est opposée verbalement à la remise du matériel sans que celui-ci ne fasse l'objet d'une pro-

tection permettant au Groupe TVA de faire valoir ses droits. Elle a donc remis le matériel dans une enveloppe scellée. Ce scellé n'a toutefois pas été respecté par la SQ.

Le Groupe TVA, qui a demandé l'annulation du mandat de perquisition et la remise des choses saisies et des copies qui en ont été faites, estime que le juge de paix a excédé sa juridiction dans la mesure où le mandat de perquisition était contraire à certains articles de la Charte canadienne. Se-

lon la requérante, « la saisie était hâtive et tout porte à penser qu'elle permettait à la SQ d'éviter d'avoir à effectuer sa propre enquête et sa propre collecte de preuve ». Le Groupe TVA déplore également le fait que la SQ ait violé les scellés.

TVA mentionne par ailleurs dans sa requête que « les intimés, tout en faisant fi du rôle particulier des médias dans notre société, cherchent en fait à transformer les services d'information de la requérante en un organisme d'enquête policière ».

« À la lumière des principes jurisprudentiels (...) et compte tenu du rôle relativement restreint de la Cour supérieure siégeant en révision de la décision du juge de paix d'émettre un mandat de perquisition, il nous semble que ce dernier pouvait raisonnablement attribuer le mandat sans que, ce fai-

sant, on puisse considérer qu'il a excédé sa juridiction ou abusé de celle-ci », tranche le juge Jean-Claude Beaulieu, de la Cour supérieure.

« En outre, continue le magistrat, bien que l'affidavit devrait normalement indiquer s'il existe d'autres sources de renseignements et, le cas échéant, si elles ont été consultées et si tous les efforts raisonnables pour obtenir les renseignements ont été épuisés, il importe de rappeler qu'il ne s'agit pas là d'une condition imposée par la Constitution pour l'attribution d'un mandat de perquisition. À tout événement, en l'espèce, l'agent Jimmy Ga-

gnon, le seul policier présent sur les lieux, indique ne pas avoir eu connaissance de la mise à mort de la vache non plus que du coup tiré. »

Le juge Beaulieu souligne par ailleurs que le média avait diffusé une partie de l'enregistrement recherché par les policiers, « ce qui doit favoriser, selon la Cour suprême, l'attribution du mandat de perquisition ».

Au surplus, aucune preuve ne démontre que la perquisition a empêché la requérante de recueillir et de diffuser de l'information, ajoute le magistrat.

Quant au non-respect par la SQ des scellés apposés par la requérante, le juge Beaulieu rappelle que « les policiers ne sont nullement tenus de respecter les scellés apposés par les représentants des médias ».

**TVA estime que la saisie effectuée par la SQ était hâtive**

## Séguin nie vouloir augmenter la TVQ au profit des villes

MONTREAL (PC) — Le ministre des Finances, Yves Séguin, a nié, hier, vouloir augmenter la taxe de vente de un pour cent pour financer les municipalités, comme l'a annoncé le *Journal de Montréal* dans son édition d'hier.

« Je n'ai jamais eu l'intention d'augmenter la taxe de vente et jamais je ne le ferai. Je suis attentif à la situation financière des municipalités. Toutefois, cette préoccupation ne m'amènera jamais à augmenter la taxe de vente », a-t-il indiqué par voie de communiqué. « Ce serait agir sur le dos des contribuables et je n'ai pas l'intention d'ajouter à un fardeau fiscal qui est déjà trop lourd pour eux. »

Pour le chef du Parti québécois, Bernard Landry, une hausse éventuelle de la TVQ n'aurait pas été juste pour tous les Québécois.

« Vous ne pouvez pas augmenter la TVQ et baisser les impôts sur les revenus et espérer être juste. Ainsi, on se dirige vers une fiscalité injuste », a-t-il commenté samedi.

Selon le *Journal de Montréal*, la taxe de vente passerait de 7,5 à 8,5%. La dernière hausse date de 1998, alors qu'elle avait été portée de 6,5 à 7,5%.

**Des centaines de millions de dollars en jeu**

L'idée semble faire son chemin à Québec afin de fournir aux municipalités de nouvelles sources de revenus qui puissent leur procurer plus d'autonomie financière.

L'arrivée de Paul Martin comme premier ministre du Canada et son intention d'aider les villes et de transférer directement avec elles inciterait Québec à agir. Selon le journal, le gouvernement Charest attendrait plutôt en 2005 pour créer une telle source de revenu au profit des villes. Il attendrait aussi que tout le processus des défusions soit complété et que la nouvelle carte municipale soit connue.

Une hausse de un pour cent de la TVQ signifierait un apport de quelque 250 millions \$ pour Montréal.



Le premier ministre Jean Charest a réitéré hier que son parti avait non seulement l'intention, mais aussi le mandat de réformer radicalement l'État québécois.

## RÉINGÉNÉRIE DE L'ÉTAT

# Charest jure qu'il ira jusqu'au bout

LIA LÉVESQUE  
Presse canadienne

VAL MORIN — Le gouvernement libéral va réussir là où les précédents gouvernements péquistes ont échoué, en adoptant les changements en profondeur qu'il fallait imposer au Québec et qui tardaient depuis des années, promet le premier ministre Jean Charest.

« Le Parti québécois n'a jamais eu le courage de faire les changements dont le Québec avait besoin et le gouvernement libéral, lui, a non seulement le courage, mais il a le mandat de faire les changements », s'est-il exclamé. Le premier ministre et chef du Parti libéral du Québec a tenu un véritable discours de campagne électorale, hier, à Val Morin, lorsqu'il s'est adressé à une centaine de militants de la Commission jeunesse de son parti.

Alors que plusieurs politiques de son gouvernement sont critiquées par les organisations syndicales et les groupes sociaux, il a martelé sa détermination, répétant que son gouvernement avait le courage que les autres n'ont pas eu.

« Il est grand temps qu'on ait un gouvernement, au Québec, qui ait le courage de faire ces changements-là, au nom des citoyens du Québec, et on va le faire », a-t-il lancé.

Ces derniers jours, les projets gouvernementaux ont suscité des remous, des manifestations, qui ne semblent avoir ébranlé aucunement M. Charest.

Dans les garderies, on évoque une journée de fermeture le 11 décembre et des démissions en bloc de conseils d'administration. Dans le monde syndical, une manifestation de quelques centaines de travailleurs contre le recours facilité à la sous-traitance a été la scène d'actes de vandalisme, vendredi.

M. Charest n'y a pas fait allusion dans son discours mais a redit sa détermination.

« Là, on est en train de tout remettre en question de fond en comble », a-t-il admis devant les jeunes libéraux, effleurant certaines politiques de son gouvernement, comme la hausse des tarifs dans les garderies, les modifications à l'article 45 du Code du travail pour faciliter le recours à la sous-traitance, la fusion des accréditations syndicales dans les établissements de santé, la décentralisation vers les régions, la mise en réseau des CLSC, des hôpitaux et des centres de soins de longue durée.

Puisqu'il se trouvait devant la Commission jeunesse de son parti, il a abordé les questions d'éducation, faisant référence à la commission parlementaire à venir en 2004 sur le financement des universités et au « forum » sur le collégial.

« Au Québec, on est un des endroits où l'on dépense le plus, *per capita*, dans les dépenses du gouvernement du Québec, sur l'enseignement postsecondaire. Il faut effectivement se poser la question sur le financement, pour s'assurer qu'on aura les ressources financières nécessaires pour faire le travail. »

## Deux lobbyistes au comité de transition de Paul Martin

OTTAWA (PC) — Deux conseillers politiques de l'équipe de transition de Paul Martin sont toujours à l'emploi de compagnies privées en tant que lobbyistes auprès du gouvernement canadien, a rapporté le *Ottawa Citizen*, hier.

Francis Fox, l'ancien solliciteur général de Pierre Elliott Trudeau et ex-ministre des Communications, ainsi que Ruth Thorkelson, l'ancienne chef de cabinet de Paul Martin, ont été présentés, vendredi, en tant que membres de l'équipe de transition de Paul Martin.

En même temps, ils œuvrent toujours comme lobbyistes auprès du gouvernement que dirigera Paul Martin sous peu.

M. Fox est le président des relations stratégiques pour Rogers AT&T, tandis que M<sup>me</sup> Thorkelson demeure la vice-présidente des relations gouvernementales pour l'Association des produits forestiers du Canada, le principal groupe de lobby pour l'industrie des pâtes et papiers.

Le conseiller à l'éthique, Howard Wilson, a déjà demandé à Michael Robinson, l'un des conseillers politiques de Paul Martin, de quitter ses fonctions de lobbyiste à propos de possibles conflits d'intérêts entre ses clients, les Brasseries Labatt et Microsoft Canada notamment, et son rôle dans la transition.

M. Wilson a cependant avoué qu'il ne pouvait demander la même chose à M. Fox car ce dernier n'est que lobbyiste de deuxième catégorie et qu'il pourrait perdre son emploi.

En échange, M. Fox a promis au conseiller à l'éthique qu'il ne ferait aucune représentation pendant la période de transition.

M<sup>me</sup> Thorkelson a elle aussi fait parvenir une lettre à Howard Wilson dans laquelle elle promet de ne pas faire de lobby en faveur de ses clients pendant la période de transition.

« Une équipe de transition est constituée de plusieurs personnes qui nous procurent l'expertise de leur domaine respectif. Dans le cas de M. Fox, non seulement il s'y connaît en affaires, mais il a déjà été ministre. Le conseiller à l'éthique n'y voit aucun problème », s'est défendu le porte-parole de Paul Martin, Scott Reid.

### PAVILLON DE COMPLAISANCE

Par ailleurs, le NPD compte bien rappeler à Paul Martin qu'il a retiré volontairement le drapeau canadien de sa flotte de navires commerciaux pour réduire ses impôts, a indiqué hier Jack Layton.

La décision de Paul Martin de remplacer le drapeau canadien par un pavillon de complaisance sur ses bateaux sera l'un des chevaux de bataille du NPD lors de la prochaine élection fédérale, a affirmé le chef néo-démocrate fédéral devant quelque 800 membres du NPD de la Colombie-Britannique, hier.

« Paul Martin n'a eu aucun problème à retirer le drapeau canadien des bateaux de sa flotte de la Canada Steamship Lines. Ces navires parcouraient les océans du monde avec un pavillon de complaisance. »

Ainsi, Paul Martin a économisé des millions de dollars en impôt tandis qu'il imposait davantage les Canadiens alors qu'il était ministre des Finances. « Pour Paul Martin, les drapeaux, comme les gens, sont facilement sacrificiables. S'il pense que nous allons laisser passer cela, il se trompe », a expliqué M. Layton.

## Trois chantiers pour moderniser le PQ

MONTREAL — Le Parti québécois a dévoilé hier ses trois chantiers de modernisation qui lui permettront de se préparer à la prochaine échéance électorale. Ces trois chantiers sont issus de la Saison des idées, lancée au conseil national du parti, le 18 octobre à Québec. « C'est une vaste consultation en amont, une consultation des régions, des membres et des non-membres », a expliqué le président du parti, Bernard Landry. Les chantiers de modernisation sont regroupés sous trois thèmes : Un parti transformé, Un programme renouvelé et Un projet de pays. Le chantier « Parti » concerne la révision du rôle et des pouvoirs des membres du PQ, ainsi que ses méthodes et ses structures. Dans le chantier « Programme », les idéaux du PQ et les enjeux qui touchent la société québécoise seront examinés. Le chantier « Pays » sera quant à lui consacré aux manières de promouvoir et d'atteindre la souveraineté. (PC)

## Caisse de dépôt : un rendement de 6% cette année

MONTREAL — Après deux années de vaches maigres, la Caisse de dépôt et placement du Québec remonterait la pente. Selon le vice-président du conseil d'administration de la Caisse, Guy Morneau, cité par l'agence de presse Bloomberg, le rendement sur les placements sera supérieur à 6% cette année. En 2002, la Caisse de dépôt et placement a accusé des contre-performances de -9,6% et de -5,0% en 2001. Le chef de l'opposition officielle, Bernard Landry, en a profité pour remettre les pendules à l'heure. Selon lui, ceux qui croyaient que la CDP était dans une situation désespérée n'avaient rien compris de l'état du capitalisme nord-américain. Il a rappelé que les actions ont perdu de la valeur partout dans le monde. (PC)

**MEGA VENTE • PRIX INCROYABLE •**

# MEGA VENTE

**MEGA VENTE • PRIX INCROYABLE •**

reproductions de meubles antiques, tableaux à l'huile, miroirs et plus

« Le plateau Mont-Royal » huile sur toile peinte à la main dans cadre en bois

449<sup>999</sup> \$  
2500<sup>000</sup> \$

Chiffonnière de style Louis XV

Statue en bronze base en marbre

Commode galbée style Louis XV

Bureau style Louis XV, dessus marqueté

Table de style Louis XV, dessus en marbre

Statue en bronze base en marbre

Credenza de style Empire dessus en marbre

Commode galbée style Louis XV dessus en marbre

Statue en bronze base en marbre

1199<sup>999</sup> \$  
2500<sup>000</sup> \$

Commode galbée style Louis XV dessus en marbre

VASTE ASSORTIMENT DE STYLES DIVERS  
**JUSQU'À 70% DE RABAIS**

Nous sommes situés ici!

**GALERIES OPULENCE LES PROMENADES BEAUPORT**

3333 RUE DU CARREFOUR, BEAUPORT

AUTOROUTE LA CAPITALE

SORTIE BOURG-ROYAL

VOISIN DE ZELLERS, ENTRÉE PORTE 1 OU 8

**HEURES D'OUVERTURE**

LUNDI AU MERCREDI 9h30 à 17h30

JEUDI ET VENDREDI 9h30 à 21h

SAMEDI 9h à 17h

DIMANCHE 12h à 17h

**Reproduction de Meubles Antiques**

La ligne comprend des meubles de style français et anglais; Louis XV, Louis XVI, Empire et la reine Anne. Les pièces sont en bois solide de hêtres, marquetées, avec placage d'acajou, de noyer ou bois de rose. Ornées de bronze et de laiton doré, dessus en marbre. Les pièces sont faites à la main, sculptées par des maîtres artisans, ceci est évident dans les détails. Importées du Moyen-Orient et d'Égypte.

**MEGA VENTE • PRIX INCROYABLE •**

**Les nouvelles Mitsubishi 2004 sont là!**

Lancer ES 2004

Il faut le croire...  
Une japonaise à **157\$**/mois

Encore quelques bonnes 2003 neuves,  
profitez-en pour faire une bonne affaire!

**PAQUET MITSUBISHI**

L'équipe #1  
L'équipe gagnante!

1, chemin des Îles, Lévis **835-6161**

# Aphasie: 4000 nouveaux cas par an

## On ne guérit jamais complètement, mais on peut s'en sortir

À l'occasion de la campagne de souscription de Centraide actuellement en cours, LE SOLEIL présente des organismes qui bénéficient de la générosité des gens de notre territoire. Cette série de cinq textes publiés le dimanche — nous présentons aujourd'hui le troisième — est axée sur les témoignages de personnes qui trouvent aide, soutien et réconfort auprès des bénévoles et des employés de ces groupes d'aide souvent méconnus.

■ Alors que notre monde vit une explosion tous azimuts de la communication, des gens, hommes ou femmes, de tout âge, perdent totalement ou partiellement la capacité de communiquer, le plus souvent à la suite d'un accident vasculaire cérébral.

Autrement dit, ils perdent la capacité de parler normalement, d'écrire, de calculer et, dans certains cas, la capacité de comprendre un message écrit ou verbal. Pourtant, leur intelligence n'est absolument pas touchée. Ils ont la pleine conscience de leurs difficultés.

Ces personnes souffrent d'aphasie, un mot relativement nouveau dans le langage médical. On en recense 4000 nouveaux cas au Québec chaque année.

« Ils vivent une situation d'autant plus cruelle qu'à la frustration de ne pas trouver ses mots s'ajoute trop souvent l'incompréhension, voire le mépris des gens », dit Josée Cantin, intervenante sociale à l'Association des personnes intéressées à l'aphasie (APIA).

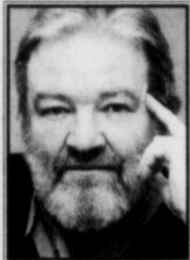
Jacques Audy est président du conseil d'administration de l'APIA. Lui-même aphasique rétabli à 80 %, il constate avec tristesse que l'aphasie est un problème encore mal connu, même dans les milieux hospitaliers. « On ne comprend pas, souvent, les signaux de détresse des aphasiques », dit-il. On les prend pour fous ou on les traite comme des gens en état de boisson. »

### PAS UNE MALADIE

M<sup>me</sup> Cantin ajoute : « Il ne s'agit pas d'une maladie ptisique l'aphasique ne guérit jamais complètement. Pourtant, si on ne guérit pas, on peut s'en sortir et améliorer considérablement sa qualité de vie. »

Membre du regroupement des 14 associations de personnes aphasiques du Québec, l'APIA cherche à faire mieux connaître les services qu'elle offre à cette clientèle particulière.

Elle compte 310 membres actifs recrutés tant chez les aphasiques que parmi les parents, les amis et les professionnels intéressés par cette déficience.



Louis-Guy  
Lemieux

LGLemieux@lesoleil.com

LAPIA a ses locaux au 525, boul. Hamel, dans l'ancien centre François-Charon. Sa mission est triple : sensibiliser le public et les gouvernements aux problèmes que vivent les aphasiques ; améliorer leur qualité de vie et celle de leur famille en favorisant leur réintégration sociale ; développer de nouvelles approches et de nouveaux services.

Les gens de l'APIA forment une deuxième famille pour l'aphasique et ses proches, souligne Josée Cantin. Les activités qu'offre l'association prennent le relais des différentes thérapies en réadaptation.

L'APIA fonctionne avec un budget serré de 76 590 \$ annuellement. Sur ce montant, une somme de 25 000 \$ provient de Centraide. La subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux se chiffre à 44 790 \$. La cotisation des membres, les activités bénévoles et les dons de particuliers comblent le reste tant bien que mal.

Avec un peu de chance et beaucoup de courage, les aphasiques peuvent retrouver une vie à peu près normale. Des témoignages le prouvent.

Serge Veilleux est vice-président de l'association et responsable du « groupe du jeudi », un rendez-vous qu'aucun membre ne manquerait pour tout l'or du monde. À la suite d'un AVC, il perd complètement l'usage de la parole. Les spécialistes lui donnent deux ans au minimum pour améliorer son sort un tant soit peu. Six mois plus tard, il a retrouvé 75 % de ses capacités à communiquer par la parole. Son secret : ses filles et sa femme, pour l'aider, ont suivi des cours accélérés d'orthophonie.

Edmée Boucher était bénévole depuis 12 ans auprès des aphasiques quand le mal la frappe à son tour. « Je devais trop les aimer », dit-elle avec humour. Depuis deux ans, elle est aphasique légère. Elle constate qu'il n'y a pas deux aphasiques semblables. Chaque cas est particulier.

Micheline Thivierge a dû réapprendre à parler et à marcher. Un cas lourd. Aujourd'hui, elle est rétablie à 80 %.

Elle peut compter sur la présence constante de son mari qui est aussi membre de l'APIA. Elle dit : « Les médecins recommandent trop souvent et trop vite au conjoint de placer la victime de l'aphasie dans un foyer pour personnes non autonomes. Si je m'en suis sortie, d'autres le peuvent aussi. »



À l'avant-plan : Josée Cantin, intervenante sociale à l'Association des personnes intéressées à l'aphasie ; Serge Veilleux, aphasique, vice-président de l'association et responsable du « groupe du jeudi » ; Micheline Thivierge, aphasique et membre active de l'association ; et Jacques Audy, aphasique et président du conseil d'administration de l'Association des personnes intéressées à l'aphasie. Debout : Edmée Boucher, bénévole depuis 12 ans auprès des aphasiques et aphasique elle-même depuis deux ans.

## Jacques Audy a repris une vie presque normale

« Ma vie, si bien organisée jusque-là, bascula soudainement le matin du 24 avril 1983. Ce dimanche fatidique, je participais au marathon La Débâcle, organisé par les policiers de Sainte-Foy, sans me douter que je me préparais à vivre ma propre débâcle. »

Quand Jacques Audy raconte sa rencontre avec l'aphasie et sa victoire sur cette terrible épreuve, le temps est comme suspendu et ses auditeurs ne peuvent pas ne pas se questionner sur le sens de leur propre vie.

Lorsqu'il s'écroule, à 37 ans, victime d'un accident vasculaire cérébral qui le laissera hémiplegique et aphasique, Jacques Audy tombe de haut. Cet athlète naturel a pratiqué tous les sports et il cultive la bonne forme physique. Professionnellement, il est bardé de diplômes (deux maîtrises et un doctorat) et, au moment de l'accident, il est directeur général de l'ensemble des commissions scolaires catholiques du Québec. Il vise le poste de sous-ministre en titre du ministère de l'Éducation. Rien de moins.

Il a raconté son aventure de vie dans le livre de Diane Fournier, *Ces expériences qui nous transforment — 50 témoignages d'amour, de foi, de courage et d'espoir* (Éditeur Le Dauphin Blanc).

Il écrit : « Alors que mes objectifs de vie avaient toujours été purement rationnels et fonctionnels, je me retrouvais soudainement au même niveau qu'un bébé, incapable de parler,

de manger seul, de me laver, de m'habiller et encore moins de me déplacer. Je devais même être fixé solidement au fauteuil roulant dans lequel on m'assoit pour éviter de me retrouver par terre. »

Cet homme à qui tout avait réussi jusque-là vivait un premier échec. Et quel échec ! « J'avais l'impression d'être devenu une loque humaine et ne voyais que le suicide pour échapper à ma condition de vie intolérable », écrit-il.

Il ajoute : « Moi qui ne croyais plus en Dieu depuis longtemps, à bout de ressources, je me suis tourné vers Lui pour tenter de trouver un apaisement moral. (...) Je Lui ai demandé humblement son aide. (...) Petit à petit, l'idée du suicide s'est effacée et la volonté de vivre a pris le dessus. J'étais un vainqueur de nature et j'ai décidé de lutter de toutes mes forces pour vaincre la maladie. »

Après trois mois d'efforts, il réussit à prononcer son premier mot depuis son accident : « Oui ! » Oui à la vie. Oui à l'espoir de retrouver l'usage de la parole et la jouissance de son corps.

Avec les livres de lecture de première année ayant appartenu à ses filles, il réapprend à prononcer des mots aussi primaires que « bébé » ou « balle ».

Il commence ensuite des traitements intensifs de physiothérapie, d'ergothé-

rapie, de neuropsychologie et d'orthophonie au centre François-Charon, du boulevard Hamel, à Québec. Il fait des progrès notables. Tellement qu'il est accepté au centre hospitalier Côte-des-Neiges, à Montréal. Il fréquente ce centre de réadaptation spécialisé trois jours par semaine durant 17 mois.

Il a réappris à parler, à écrire, à marcher sans accessoire. Il peut reprendre certaines activités sportives comme la natation, le patinage, le ski de fond. Ce rescapé sent aussi le besoin de s'impliquer socialement et il devient membre actif d'organismes communautaires de la région de Québec tels les Petits Frères des pauvres.

« En cours de route, écrit-il, j'ai dû me détacher de mon épouse et apprendre à vivre seul sans souffrir de la solitude. »

Jacques Audy, celui-là même qui avait perdu complètement l'usage de la parole, est devenu aujourd'hui un conférencier couru. Il consacre beaucoup de son temps à différents organismes venant en aide aux personnes handicapées. Depuis trois ans, il est le président du conseil d'administration de l'Association des personnes intéressées à l'aphasie (APIA).

« Nous sommes tous à la recherche du bonheur, dit-il en entrevue. Mais lorsque le malheur frappe, il est important de ne pas perdre espoir. Oui, l'aphasique, comme les autres handicapés, peut retrouver une vie agréable pour lui et utile pour les autres. »

### À SAVOIR

- **Organisme** : Association des personnes intéressées à l'aphasie (APIA)
- **Vocation** : Améliorer la qualité de vie des aphasiques en favorisant leur intégration sociale.
- **Adresse** : 525, boulevard Hamel (anciennement centre François-Charon) local A-04
- **Téléphone** : (418) 647-3684
- **Responsable** : Josée Cantin
- **Budget annuel** : 76 590 \$
- **Contribution de Centraide** : 25 000 \$

**TAÏGA**  
boutique  
sports · plein air

Les meilleures MARQUES G&V • Tubbs • MSR • Atlas

10\$

de rabais sur toutes les paires de raquettes en magasin

Hâtez-vous ! Offre valide du 22 au 30 novembre 2003 seulement.

Gratuit

À l'achat d'un ensemble de ski, vous recevrez :

- Pose de la fixation
- Préparation à chaud de la base
- Clinique de fartage
- Cours d'initiation en technique classique
- Un laissez-passer 2 pour 1 valide dans neuf centres de ski de la région de Québec.

Cette promotion prend fin le 31 décembre 2003.

Le meilleur SERVICE

1200, avenue de Germain-des-Prés, Sainte-Foy • Téléphone : 418.658.2742  
Complexe de l'Hôtel Germain des Prés

Cet hiver

# j'm'envoie en l'air

avec ma soeur

Mon frère s'est occupé de tout !

Offrez des certificats-cadeaux pour une envolée en montgolfière !

Jusqu'au 24 décembre, profitez de rabais sur les certificats-cadeaux ouverts sur un an de Montgolfiere Adventure !

(418) 659-1234

## LES TROIS PLAIES DU CONTINENT AFRICAÏN



L'accès à l'eau potable est le principal problème de santé en Afrique. Lorsque les sources sont abondantes, un puits creusé dans un village peut économiser des heures de marche aux femmes — et aux enfants, qui peuvent ainsi retourner à l'école.

# Bien nourrir, moins à guérir

Une grande partie des problèmes sanitaires de l'Afrique disparaîtrait si les populations locales pouvaient mieux s'alimenter

■ WOLISSO, Éthiopie — Récemment, la vedette rock irlandaise Bono a félicité le Canada pour avoir adopté une loi spéciale permettant l'accès des pays pauvres aux médicaments génériques, meilleur marché que les médicaments brevetés. L'initiative de Jean Chrétien part effectivement d'une bonne intention, mais elle ne profitera qu'aux pays les mieux organisés. Car dans les pays les moins développés d'Afrique, il n'y a même pas de centres de soins ni de médecins pour distribuer les médicaments.

En faisant adopter la loi, juste avant sa retraite de la politique, le premier ministre a aussi souligné que cela permettrait de mieux soigner les personnes atteintes du VIH-sida. Mais il n'y a guère que les pays riches qui s'inquiètent autant de la progression du sida en Afrique. « Il y a aussi la tuberculose et la malaria dont on ne parle pas, dit sœur Elaine, directrice du magnifique hôpital Saint-Luc de Wolisso, à une centaine de kilomètres au sud-ouest d'Addis Abeba. Et il y a surtout le manque d'eau potable, qui fait bien plus de ravages que toutes ces maladies ! »

Les trois quarts de la population d'Éthiopie — 67 millions de personnes — n'ont pas accès à une source d'eau potable. « Quand on réchappe des enfants de la malnutrition, explique le D<sup>r</sup> Mesfin Hailmariam, de la clinique avancée d'Awassa, dans le sud du pays,

et qu'on les vaccine contre toutes les maladies possibles, on les renvoie dans des villages où l'eau est insalubre et où les excréments humains traînent autour des cases : ils nous reviennent six mois après, encore plus mal en point. »

En fait, il serait plus important de bien nourrir les enfants et de construire des réservoirs d'eau potable et des latrines que d'ouvrir de nouvelles cliniques pour lesquelles, de toutes manières, on trouve difficilement des médecins ou des infirmières. Et qui n'ont pas d'équipements. C'est ce qu'ont compris les organisations internationales et les ONG.

L'hôpital de Wolisso, par exemple, finance la canalisation des sources, nombreuses dans sa région, et l'installation de stations de pompage. Les

milliers de personnes qui viennent s'y approvisionner n'économisent pas seulement les heures de marche nécessaires pour ramener l'eau d'une rivière souvent polluée, elles sont surtout mises à l'abri de bien des microbes. « L'accès à l'eau potable, ça fait partie de la santé ! » dit la directrice de l'hôpital. Et c'est bien moins cher que les médicaments...

Jack Graham, originaire de Calgary et qui supervise les programmes Save the Children du Royaume-Uni, a fait un calcul : « Il serait plus efficace de verser cinq dollars (américains) par mois aux Éthiopiens victimes de la sécheresse, au lieu de trois actuellement, et de bien nourrir les enfants, que d'ouvrir des cliniques d'alimentation thérapeutique. » Sa collègue Cécile, une Française qui travaille dans une clinique Save the Children des États-Unis, revenait d'Afghanistan lorsque je l'ai rencontrée en Éthiopie. « Là-bas, je soignais des bébés qui manquaient de soins de santé. Ici, ce sont des enfants de deux et trois ans qui choppent n'importe quelle maladie parce qu'ils ont été mal nourris depuis leur naissance. »

C'est ça, l'Afrique : un pays où l'hygiène et la prévention, et une nourriture bien équilibrée, seraient plus importantes, et davantage à la portée de la population, que les centres de soins et les médicaments. Quand, selon l'Organisation mondiale de la santé, un pays comme l'Éthiopie ne consacre que 1,2 % de son produit intérieur brut à la santé, ou le Congo 2 % — contre 6,6 % au Canada —, tout débat sur la santé devient surréaliste ! Pourtant, ce serait aussi efficace qu'ailleurs...

Financé par la Conférence des évêques catholiques d'Italie, le petit hôpital Saint-Luc de Wolisso ne manque pas de moyens et ses résultats prouvent que la maladie n'est pas forcément une fatalité en Afrique. Dans la région de 240 000 habitants qu'il dessert, le taux de mortalité est de 2,5 pour 1000 comparativement à un taux de 18 pour 1000 dans l'ensemble de l'Éthiopie, soit sept fois moins. Le taux de mortalité infantile n'est que de 23 pour 1000 naissances, comparativement à une moyenne de 99 dans le pays. Si on y mettait autant d'argent

qu'en Europe ou dans les Amériques, les Africains verraient leur espérance de vie bondir en flèche.

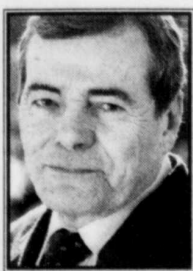
Mais voilà : une fois que les pays donateurs ont envoyé plus d'un milliard de dollars en céréales aux victimes de la sécheresse en Éthiopie, ou que les Nations unies ont dépensé un milliard pour rétablir la paix au Congo, il ne reste pratiquement plus rien pour le développement. L'Éthiopie, pays le plus pauvre d'Afrique, est aussi celui qui reçoit le moins d'aide au développement — deux fois moins que le Ghana ou le Burkina Faso. Alors, les ONG prennent la relève des États en faillite...

Dans les banlieues pauvres de Kinshasa, Développement et Paix et l'Agence canadienne de développement international, en collaboration avec l'Union nationale des femmes, ont ouvert quatre cantines scolaires pour les enfants des écoles publiques. À l'école de Kinsenso, c'est un millier de repas qui sont ainsi préparés par une vingtaine de femmes qui achètent les légumes, le poisson, l'huile de palme à d'autres femmes souvent veuves et responsables de familles nombreuses. Les enfants repartent ainsi chez eux bien nourris. Et les cantinières amassent un petit revenu d'une centaine de dollars par mois, une petite fortune au Congo. Cela ne coûte pas cher — un million de dollars pour 16 mois — et cela a provoqué un retour à l'école d'enfants qui avaient abandonné leurs études.

Mais 16 mois, c'est trop court pour permettre aux femmes responsables du projet de consolider leur entreprise et de convaincre le gouvernement congolais de prendre le relais. Leur crainte, et celle des responsables de Développement et Paix, c'est qu'un si petit programme ne soit pas renouvelé, faute de fonds.

Car l'ACDI gère, dans une même enveloppe, l'aide au développement et le programme spécial de lutte contre le VIH-sida auquel elle consacrerait 270 millions \$ d'ici 2005. « Il y aura des décisions difficiles à prendre », dit-on carrément aux Affaires étrangères, laissant entendre que l'enveloppe n'est pas extensible. Et comme la lutte au sida est à la mode, on risque de faire de moins en moins de développement.

**Samedi** Famine  
**AUJOURD'HUI** MALADIES  
**Lundi** Guerres



Michel Vastel

MVastel@lesoleil.com

EN AFRIQUE  
MALADIES



La maternité de Kintambo, en banlieue de Kinshasa : la moitié des lits sont fermés parce qu'il n'y a pas de matelas !

## LES PLAIES DU CONTINENT AFRICAÏN

## La route du sida

En Éthiopie, le VIH emprunte parfois le même chemin que l'aide humanitaire



En Éthiopie, il faut des milliers de camions pour transporter le million et demi de tonnes d'aide alimentaire aux victimes de la sécheresse.

■ NAZARET, Éthiopie — Les deux pays visités, l'Éthiopie et la République démocratique du Congo, étaient parmi les moins atteints par le sida de tout le continent africain. Avec un taux de 6,6% de séropositifs par exemple, l'Éthiopie ne se classerait pas trop mal. Mais cela représente tout de même 2,3 millions de personnes contagieuses. Au Congo, le pourcentage de séropositifs est de 5%. Et il y aurait incidemment moins de morts du sida — environ 100 000 — que de victimes des actes de sorcellerie.

Mais la situation est en train de changer rapidement. En Éthiopie, les soldats de l'armée communiste qui a été démantelée en 1991, auraient été, selon certaines évaluations difficiles à confirmer, séropositifs dans une proportion de 45%. On les a renvoyés dans leurs villages sans aucun programme d'information ou de prévention. Au Congo, ce sont les envahisseurs du Rwanda et de l'Ouganda qui ont introduit le sida en violant les femmes. Et maintenant, on s'apprête à démobiliser et à renvoyer dans leurs villages des soldats rebelles dont beaucoup sont, eux aussi, séropositifs.

Une petite clinique pour sidatiques de Kinshasa a décidé d'attaquer le mal à la source : chaque matin dans les casernes, au moment du lever des couleurs, Aline Okongo-Dishashi, présidente de l'Association pour la libération des personnes vivant avec le VIH-sida, se pointe avec son haut-parleur portatif — fourni par le Canada — et harangue les soldats. Elle sait de quoi elle parle : dans son association, 75% des veuves de soldats sont séropositives et 780 enfants sont orphelins d'un père ou d'une mère décédés du sida.

En Éthiopie, il faut des milliers de camions pour transporter le million et demi de tonnes de nourriture que, bon an mal an, on distribue aux victimes de la sécheresse. Tout entre par le port de Djibouti et il n'y a qu'une seule route de 700 kilomètres pour rejoindre la capitale. Chaque petit village compte son bar et son bordel où des filles de 16 à 20 ans se prostituent pour 50 birrs. « Huit dollars pour une nuit ? » demandai-je incrédule à Tigsit, une belle fille de 20 ans que je rencontre dans un hôtel de passe d'Awash, dans l'est du pays. « Ici, un ouvrier gagne 50 \$ par mois ! », me fait remarquer mon interprète. Mais pour les étrangers, c'est 20 dollars, me lance la fille qui ne devait pas croire que je voulais seulement l'interviewer !

Elle insiste auprès de ses clients pour qu'ils portent un condom. « Mais s'ils refusent... » Bien sûr qu'elle a peur

du sida et c'est pour cela qu'elle n'a jamais été dans une clinique depuis qu'elle a commencé ce métier, à l'âge de 17 ans. « Et puis, ajoute-t-elle encore avant de me quitter pour un « vrai » client, c'est mieux que de crever de faim ! »

Le client, c'est un de ces chauffeurs de camion qui s'arrêtent pour passer la nuit après seize heures au volant. Pour tenir le coup, il a mâché du khat toute la journée. Avec les bières qu'il s'enfile maintenant, c'est un cocktail explosif qui permettra à la fille de passer une nuit plutôt tranquille. N'empêche, la route de l'aide alimentaire est devenue « la route du sida ».

À la clinique de la compagnie Trans Ethiopia de Nazaret, le Dr Molla distribue les dépliant sur le sida et les condoms. Tellement de condoms que lors de ma visite, il était en rupture de stock ! Mais sur les 300 chauffeurs de l'entreprise, il n'en a convaincu qu'une trentaine de faire un test de sang. Et quand il reçoit les résultats, en même temps que les chauffeurs — cinq étaient séropositifs —, il n'a pas le droit de leur parler du risque qu'ils représentent pour leur femme et leurs enfants. « Cela risque de devenir un gros problème : on ne peut pas séparer les positifs des négatifs », murmure l'infirmière pendant que le docteur est occupé ailleurs.

Il reste cependant une petite lueur d'espoir : en Éthiopie par exemple, des autorités locales, de plus en plus nombreuses, exigent un test pour le VIH-sida avant de célébrer les mariages.

Et il y a, bien sûr, le contrôle des naissances, une question toujours délicate en Afrique. Il n'est pas simple de l'aborder dans des pays où les gouvernements, pour des raisons politiques, ne veulent pas en entendre parler, et où les organisations non gouvernementales, souvent religieuses, hésitent à l'aborder.

La directrice de l'hôpital catholique Saint-Luc, une religieuse, ne parle que de contrôle « naturel » des naissances. Il n'est pas question pour elle de distribuer des condoms, par exemple. Malgré tout, elle a obtenu des résultats surprenants pour sa région de Wolisso : un taux de croissance de la population de 0,82%, trois fois moins que la moyenne nationale de 2,6%. Selon elle, c'est d'abord la culture des femmes africaines qu'il faut changer : « Il faut les convaincre que leurs enfants vont survivre. » Et il faudrait aussi mettre fin à cette tradition qui veut que les hommes ne puissent répudier leur femme après qu'elle leur ait donné sept enfants !

De quelque côté qu'on retourne la question de la santé en Afrique, les solutions les moins coûteuses passent par l'émancipation des femmes. Mais cela ne fait pas partie des programmes de bonne gouvernance que les pays riches imposent aux gouvernements africains... M.V.

## Une semaine sans télé... et pas si mal en point

Les élèves d'une douzaine d'écoles ont relevé le défi de la Dizaine sans écran

SYLVAIN DESMEULES  
Collaboration spéciale

■ CLERMONT — La Dizaine sans écran est terminée pour les enfants de trois écoles primaires de Charlevoix. Certains ont tenu le coup en détournant le regard des écrans de télévision et d'ordinateurs et d'autres ont diminué considérablement leur consommation. Mais tous savent maintenant que les écrans ne sont pas essentiels à leur vie.

« Moi, j'ai fait des bricolages et j'ai joué dehors au lieu d'écouter la télé », a dit le petit Maxime, inscrit à la maternelle. Sébastien a volé 45 des 48 heures de télé qu'il avait l'habitude de dévorer dans une semaine, « j'ai failli craquer, mais ma mère m'a arrêté à temps », dit le jeune avec fierté.

« De façon générale, les jeunes ont joué le jeu, ils ont aimé l'expérience et ont réussi leur défi. Les enfants ont découvert de nouvelles activités et les parents aussi. Ça valait la peine », soutient la professeure Hélène Bhérier, remettant les rubans récompensant la privation des élèves. Sur un total de 243 élèves, 142 ont relevé le défi puisque l'idée leur était proposée sur une base volontaire. La Dizaine sans écran était une activité tenue du 10 au 20 novembre dans une douzaine d'écoles du Québec. Elle proposait aux enfants d'éteindre le téléviseur, de remettre les jeux vidéo et de déconnecter Internet afin de découvrir autre chose.

Mélo die a été la première à venir rencontrer l'auteur de ces lignes, mais elle avait de bonnes raisons : « J'ai réussi, sept jours sans télé, mais c'est vraiment arrêter l'ordinateur qui a été le plus difficile ». Pour Patrice, se priver de télé a été impossible, mais il a néanmoins diminué le nombre d'heures assis devant l'écran : « Ça m'a montré que nous pouvions faire autre chose que d'écouter la télé, comme jouer à des jeux de société ou s'amuser dehors ».

« Ne serait-ce toute la sensibilisation auprès des enfants et des parents, l'activité en valait la peine. Nous sommes convaincus que plusieurs jeunes vont conserver de bonnes habitudes de vie, dont celle de moins regarder la télé », disait M<sup>me</sup> Bhérier.

« Sans écran, on peut s'éclater, jouer, s'amuser et créer », ont crié les enfants, un cri de ralliement entendu lors de leur petite fête clôturant leur Dizaine sans écran. Et comme si relever ce défi avait fait naître un sentiment de fierté, ils ont applaudi LE SOLEIL pour s'y être retrouvés il y a deux semaines. Mais dans les faits, c'est tout le Québec qui a pu féliciter leurs efforts pour une initiative qui, si on se fie aux réactions, devrait s'étendre à d'autres écoles en 2004.

Parmi les écoles primaires participantes, outre les écoles Laure-Gaudreault (Clermont), Beau-Soleil (Saint-Aimé-des-Lacs) et Fernand-Saindon (Notre-Dame-des-Monts) dans Charlevoix, l'activité a aussi été vécue aux écoles Chanoine-Côté (Vanier) et Saint-Thomas (Montmagny).

« J'ai joué dehors au lieu d'écouter la télé », dit le petit Maxime



Rosalie, Marie-Soleil, Nicolas et Marjorie ont tous réussi à moins écouter la télé.

DEMAIN DANS LE SOLEIL

Dans le cahier Arts et vie

Les  
Gémeaux  
de la réconciliation



Guy Fournier a remporté son pari. Finis les boycotts, tout le monde est content, et les Gémeaux pourront avoir lieu avec Fabienne, Julie et les autres, ce soir à Radio-Canada. Lisez notre bilan du week-end des Gémeaux, ou «Bunker le cirque» arrive en tête des nominations.

# L'immigration :

## une grande richesse pour les employeurs québécois



Photo: Yvan Dumont

Mardi prochain, Hormuzdyar, Yukio et Djamel feront partie des 30 personnes immigrantes qui prendront part à un 5 à 7 au restaurant l'International, au cours duquel ils seront jumelés à des

Québécois œuvrant dans la même profession qu'eux. Ils pourront ainsi en apprendre davantage au sujet du travail auquel ils aspirent et, qui sait, peut-être trouveront-ils des contacts qui déboucheront sur un emploi ? Organisé par Option-travail et GIT-Club de recherche d'emploi, ce 5 à 7 vise non seulement à mettre en relation des personnes immigrantes en recherche d'emploi avec des travailleurs d'ici, mais aussi à favoriser le rapprochement entre les cultures dans le cadre de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, qui se tient du 23 au 29 novembre 2003 sous le thème *Pour la richesse du dialogue* ([www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca](http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca)). Il s'agit-là d'un des nombreux services d'aide à l'emploi offerts gratuitement par Option-travail, GIT-Club de recherche d'emploi et d'autres organismes avec la collaboration d'Emploi-Québec.



Photo: Yvan Dumont

### Découvrir une autre culture sans voyager.

Les résidents de Québec se disent ouverts à l'accueil des personnes immigrantes. Toutefois, il subsiste encore chez nous une certaine crainte de l'étranger, surtout lorsque vient le temps d'intégrer ces personnes sur le marché du travail.

Cependant, plusieurs employeurs sont loin de soupçonner la richesse qu'apportent des personnes d'une autre culture dans une équipe de travail, à commencer par la découverte d'une autre culture, avec ses us et coutumes, ses valeurs, sa cuisine, etc. Le fait de côtoyer des gens qui ont une expérience de vie différente nous amène à réfléchir sur notre propre façon de faire les choses. Tout Québécois qui participe à l'intégration d'une personne immigrante est amené à reprendre contact avec sa culture.

Sur le plan professionnel, les personnes immigrantes ont énormément à offrir à un employeur. « Les nouveaux arrivants ont souvent beaucoup d'expérience et de compétences dans leur domaine, précise Magalie Deschênes d'Option-travail. Plusieurs ont un baccalauréat ou une maîtrise. Ils apportent des idées et des façons de faire nouvelles pouvant favoriser la compétitivité d'une entreprise et entraîner des innovations. En plus, ils constituent un atout pour toute entreprise qui souhaite développer le commerce extérieur grâce aux contacts dans leur pays d'origine. »

De plus, les nouveaux arrivants sont des gens qui, pour la plupart, ont choisi notre province pour s'y établir. Ils mettent beaucoup d'énergie et de temps à réaliser ce projet et arrivent avec l'espoir d'un avenir meilleur pour eux et leur famille.

« Les personnes qui se sont placées rapidement en emploi avaient toutes une chose en commun : une attitude positive face à la recherche d'emploi. »

Guy Boisvert d'Auto Collection, un concessionnaire de Québec, est fier de contribuer à l'intégration de nouveaux arrivants. Il se dit très satisfait du rendement des trois employés d'origine étrangère qu'il a embauchés. « Ce sont des gens extrêmement travaillants et motivés qui sont toujours positifs dans leur travail. » Ils apportent une ambiance et un dynamisme à l'équipe. Il raconte avoir été touché lorsque, pour son anniversaire, ils lui ont préparé un petit spectacle de musique. Le message qu'il lance à tous les employeurs est de considérer ces personnes comme toutes les autres. « Ne mettez jamais de côté leur CV sans les rencontrer. »

M. Boisvert est d'avis que les employeurs doivent se montrer ouverts d'esprit et ont beaucoup à gagner en travaillant pour faciliter l'intégration de ces personnes. « Même si nous avons parfois tendance à être expéditifs lorsque nous sommes pressés par les délais serrés, il faut être conscients que ces gens sont en période d'apprentissage. » Il faut prendre le temps de bien leur expliquer ce qu'on attend d'eux », précise-t-il. Il ajoute qu'il ne faut pas s'attarder uniquement aux différences, mais plutôt chercher les similitudes, qui sont beaucoup plus nombreuses qu'on le pense. « Au fond, un conseiller automobile qui vend des voitures en Colombie fait le même travail qu'un conseiller québécois. »

### La recherche d'emploi : une expérience de découverte et d'apprentissage

Si, pour les employeurs, la venue des personnes immigrantes sur le marché du travail les met en contact avec des réalités culturelles différentes, il en va de même pour les nouveaux arrivants. Dès le départ, il faut savoir que les méthodes pour se chercher un emploi sont différentes d'un pays à un autre.

« Par exemple, en Europe, quand on cherche du travail, il n'est pas habituel de communiquer directement avec un employeur pour solliciter une rencontre », explique Annie Paquin-Roy du GIT-Club de recherche d'emploi. « Au Québec, cette façon de faire est courante et permet aux chercheurs d'emploi de percer le marché caché qui représente 80% de tous les emplois disponibles. »

Bien sûr, pour connaître les démarches à effectuer, la meilleure chose est de faire appel aux organismes d'aide à l'emploi. Les personnes immigrantes y trouveront des conseillers en emploi qui pourront les accompagner afin de bien les préparer à intégrer le marché du travail. Ces derniers les aideront d'abord à identifier un objectif d'emploi précis et réaliste qui tient compte des compétences des individus mais aussi du monde du travail. De plus, on évaluera les différences et les similitudes entre les exigences du marché de l'emploi québécois et leur expérience à l'étranger. Les conseillers en emploi accompagneront les personnes dans la rédaction de leur CV et d'une lettre de présentation afin de le traduire dans un langage connu des employeurs. « Les conseillers en emploi ont complètement remanié mon C.V. pour le rendre plus clair pour des Québécois », affirme Hormuzdyar Nekoo, un nouveau résident permanent originaire de Bombay en Inde, qui possède une maîtrise en traduction.

Au Québec, le contact direct avec l'employeur est une étape importante dans la recherche d'emploi. Les conseillers pourront suggérer d'adopter certaines attitudes permettant aux personnes immigrantes de bien réussir leur approche. Ils offriront aussi les outils nécessaires pour faire valoir les similitudes et mettre en lumière comment leurs différences peuvent offrir un apport à l'entreprise.

Mais, bien au-delà des stratégies de recherche d'emploi, on s'entend sur une chose. « Les personnes qui se sont placées rapidement en emploi avaient toutes une chose en commun : une attitude positive face à la recherche d'emploi. » Voilà la première clé qui ouvre les portes du marché du travail.

Et lorsqu'on ouvre les portes de son entreprise à une personne immigrante, c'est toute la société qui s'enrichit.

Pour obtenir du soutien dans votre recherche d'emploi, vous pouvez rejoindre Option-travail au 651-6415 et GIT-Club de recherche d'emploi au 686-1888. Tous les services sont gratuits.

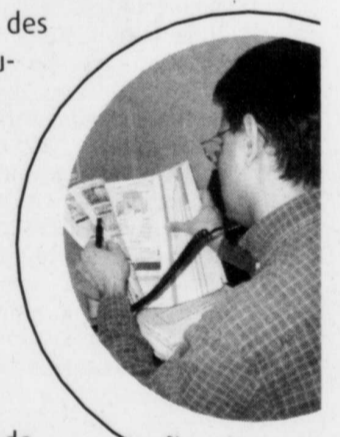


Photo: Yvan Dumont

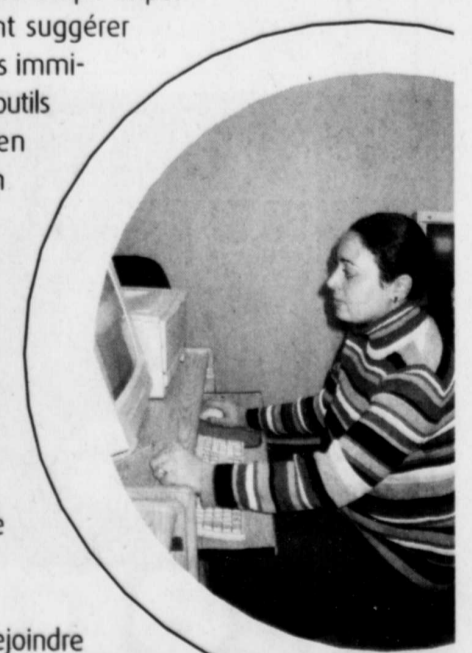


Photo: Yvan Dumont

## L'ARBRE ENCHANTÉ

## Un geste tout simple pour rendre un enfant heureux

Chaque année, les Chevaliers de Colomb organisent une collecte de jouets bien particulière

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN  
PANormandin@lesoleil.com

■ Les enfants affluent à Place Laurier pour adresser au père Noël la liste des cadeaux qu'ils aimeraient recevoir pour le temps des Fêtes. Si certains souhaitent obtenir des jouets extravagants, d'autres formulent des demandes toutes simples, comme recevoir un manteau d'hiver, une tuque ou des mitaines...

Pour venir en aide aux familles les plus pauvres de Québec, les Chevaliers de Colomb organisent une collecte de jouets bien particulière. En collaboration avec la Société Saint-Vincent-de-Paul, l'organisation invite les clients de Place Laurier à prendre une boule de Noël sur laquelle est inscrit le nom d'un jeune et deux articles qu'il aimerait recevoir.

Les gens qui acceptent de participer n'ont qu'à se rendre dans un magasin pour acquérir l'objet convoité et le donner aux bénévoles qui se chargent de l'envoyer au petit dans le besoin.

L'an passé, environ 3600 jeunes de moins de 10 ans ont reçu un présent grâce à ce programme. « Sans la générosité du public, ces enfants n'auraient pas de cadeaux à Noël », dit un

membre de l'Assemblée Archevêque Mathieu des Chevaliers de Colomb, Jacques Gosselin.

## DONS DE JOUETS

Sylvie Loïselle donne des jouets depuis au moins cinq ans. « C'est une tradition pour moi et ma fille, Sabryna. Chaque fois que je viens ici, je braille pratiquement. » La simplicité des demandes inscrites sur les petites boules a en effet de quoi bouleverser. Cette année, M<sup>me</sup> Loïselle a décidé d'envoyer un ensemble de jogging à une petite fille de cinq ans, un 20 \$ bien placé. « Je me dis que j'ai juste à acheter une bouteille de vin de moins », dit-elle.

« Ça fait plaisir de donner de cette façon. Je trouve juste dommage de ne pas pouvoir voir le visage de la peti-

te quand elle va ouvrir son cadeau », regrette pour sa part Annie Morand. La jeune femme et son père en sont à leur première expérience dans ce programme.

C'est au cours de leur magasinage pour des décorations qu'il ont décidé d'investir par la même occasion une trentaine de dollars dans un jeu UNO et des crayons pour une jeune de la région. « Tant qu'à s'acheter des trucs, pourquoi ne pas essayer de faire plaisir à quelqu'un d'autre en même temps ? » questionne M<sup>me</sup> Morand.

## FAMILLES GÉNÉREUSES

Jacques Gosselin remarque que ce sont surtout les jeunes familles qui sont les plus généreuses. « La plupart des gens ont entre 25 et 50 ans, note-t-il. Des fois, ils peuvent prendre cinq boules d'un coup. »

Par contre, certains préfèrent donner de grosses sommes d'argent et laisser aux bénévoles des Chevaliers de Colomb le choix des jouets à acheter.

L'un d'entre eux, Marcel Bernier, a même déjà reçu 800 \$ d'un homme qui ne savait pas comment aider autrement ! Le défi est donc lancé.



Sous le regard de Jacques Gosselin, des Chevaliers de Colomb, Sylvie Loïselle et sa fille Sabryna prennent une boule de Noël dans l'Arbre enchanté afin d'aller acheter le cadeau choisi par un enfant défavorisé de la région de Québec.

## STM: le syndicat recommande la proposition de la conciliatrice

MONTREAL (PC) — Le président du Syndicat des employés d'entretien de la Société de transport de Montréal (STM), Pierre Saint-Georges, s'attend à ce que ses membres en grève acceptent en assemblée ce matin la proposition de règlement soumise par la conciliatrice.

L'exécutif syndical trouve la proposition de la conciliatrice satisfaisante, a affirmé M. Saint-Georges, hier. L'assemblée d'aujourd'hui devrait donc se dérouler rondement.

« Ça ne devrait pas débattre longtemps, a déclaré M. Saint-Georges. Nous devons d'abord faire un topo de ce qui a été discuté. Il y a des choses qui se sont réglées cette semaine. C'est ce que nous allons présenter à l'assemblée générale. »

Le président Saint-Georges a toutefois soutenu qu'il ne pouvait y avoir tout de suite reprise du service de transport en commun puisque l'accord survenu demeurait une entente verbale.

## LENT REDÉMARRAGE

Amorcée le dimanche 16 novembre en soirée, la grève dans le transport en commun à Montréal pourrait donc prendre fin dimanche après-midi advenant un vote positif de la part des 2000 membres du syndicat. Néanmoins, le réseau LCN a laissé entendre en début de soirée que le redémarrage du réseau pourrait prendre plus de temps que prévu.

M. Saint-Georges a estimé que des progrès importants ont été enregistrés au cours des dernières heures, même si toutes les attentes syndicales n'ont pas été comblées.

Il a ajouté que la menace d'une loi spéciale n'avait pas joué dans la balance.

À la STM, on affirme que la recommandation de la conciliatrice respecte le cadre de règlement qu'elle a fixé.

Le Conseil des services essentiels avait imposé tard vendredi soir un service minimal pour la fin de semaine, à la demande de la Régie régionale de la santé de Montréal-Centre, qui voulait que son personnel puisse se rendre au travail.

Il n'y avait pas de métro hier, mais les autobus roulaient à certaines heures.

Hier aussi, les usagers ont pu utiliser les autobus de 14 h à 17 h et de 23 h à 1 h. Aujourd'hui, le service est prévu aux périodes de pointe, soit de 6 h à 9 h, de 14 h à 17 h et de 23 h à 1 h. Si les syndiqués approuvent la proposition, ce matin, les horaires réguliers du métro et des autobus pourraient donc être rétablis.

Les attentes syndicales n'ont pas toutes été comblées

**Assiettes à fondue**

14<sup>98</sup>\$ Jeu de 4

jusqu'à épuisement des stocks

POM LE COIN CULINAIRE

PLACE LAURIER 653-5878

**Décrochez votre GM**  
750\$ minimum à 10 000\$ ou votre véhicule

**Cavalier 2004**  
199\$/mois

0 dépôt sécurité

Garantie 5 ans / 100 000 km incluse pour Cavalier et Alero 2004

**Alero 2004**  
239\$/mois

0 dépôt sécurité

\* Location 48 mois, 80 000 km total. Rabais GM inclus (comptant de location + 750\$ Décrochez votre GM); 500\$ comptant ou échange équivalent. Taxes en sus.

**Citadelle**  
CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

89, Kennedy, Lévis 835-1171

VILLE DE QUÉBEC AVIS PUBLIC

Arrondissement Sainte-Foy - Sillery  
DEMANDES DE DÉROGATIONS MINEURES

- Que le Conseil d'arrondissement Sainte-Foy - Sillery statuera lors d'une séance qui se tiendra le 8 décembre 2003 à 19h, dans la salle du conseil du Bureau d'arrondissement situé au 1130, route de l'Église, Sainte-Foy, sur les demandes de dérogations mineures suivantes :
  - Propriété sise au 2742, rue de Louisbourg, du territoire de la Ville qui correspond au territoire de la Ville de Sainte-Foy, tel qu'il existait au 31 décembre 2001 :  
Rendre réputée conforme la localisation du cabanon existant dans la cour latérale droite au lieu de la cour arrière et la marge latérale droite dudit cabanon qui est de 0,21 mètre au lieu du minimum de 1,0 mètre, le tout tel qu'exigé par le Règlement de zonage 3501 de l'ancienne Ville de Sainte-Foy ;
  - Propriété sise au 2360, chemin Sainte-Foy, du territoire de la Ville qui correspond au territoire de la Ville de Sainte-Foy, tel qu'il existait au 31 décembre 2001 :  
Rendre réputée conforme l'implantation d'une terrasse de café dans la cour arrière alors qu'elle n'est autorisée que dans la cour avant, tel qu'exigé par le Règlement de zonage 3501 de l'ancienne Ville de Sainte-Foy ;
  - Propriété sise au 820, avenue du Bon-Air, du territoire de la Ville qui correspond au territoire de la Ville de Sainte-Foy, tel qu'il existait au 31 décembre 2001 :  
Rendre réputée conforme la marge de recul du bâtiment principal, qui est de 5,68 mètres au lieu du minimum de 6,0 mètres, tel qu'exigé par le Règlement de zonage 3501 de l'ancienne Ville de Sainte-Foy ;
  - Propriété sise au 826 à 828, avenue Myrand, du territoire de la Ville qui correspond au territoire de la Ville de Sainte-Foy, tel qu'il existait au 31 décembre 2001 :  
Rendre réputée conforme la localisation de la marquise située à 0,37 mètre de la ligne d'emprise de la rue au lieu du minimum de 4,5 mètres, tel qu'exigé par le Règlement de zonage 3501 de l'ancienne Ville de Sainte-Foy ;
  - Propriété sise aux 770 à 798, avenue Belmont, du territoire de la Ville qui correspond au territoire de la Ville de Sainte-Foy, tel qu'il existait au 31 décembre 2001 :  
Rendre réputée conforme la localisation, sur le terrain portant les numéros civiques 770 à 798 avenue Belmont, d'une deuxième enseigne temporaire au sol pour promouvoir la vente ou la location de logements d'un immeuble résidentiel à être construit sur les lots numéros 3 105 553 et 3 105 554, alors qu'une seule enseigne par projet est autorisée et qu'elle doit être localisée sur le même site que la construction, et que ce genre d'enseigne n'est pas autorisé dans une zone où seuls sont autorisés des usages résidentiels, le tout tel qu'exigé par le Règlement de zonage 3501 de l'ancienne Ville de Sainte-Foy ;
  - Propriété sise au 2140, chemin Saint-Louis, du territoire de la Ville qui correspond au territoire de la Ville de Sillery, tel qu'il existait au 31 décembre 2001 :  
Rendre réputés conformes :
    - les marges de recul avant, par rapport aux voies publiques, mesurant 32,96 et 39,34 mètres au lieu du minimum requis de 55,0 mètres ;
    - pour l'emprise des deux (2) rues en cul-de-sac, un cercle de virage de 29,5 mètres au lieu du minimum requis de 35,0 mètres ;
    - la localisation, à la suite de la création de la nouvelle rue, du garage existant dans la cour avant au lieu des cours latérales ou arrière où ce genre de construction est autorisé ;
 le tout tel qu'exigé par le Règlement de zonage 950 et le Règlement de lotissement 951 de l'ancienne Ville de Sillery et ce, afin de permettre l'ouverture de deux (2) rues et la construction de quatre (4) habitations unifamiliales isolées.
- Que les intéressés pourront se faire entendre par le Conseil d'arrondissement, relativement à ces demandes.

Donné à Québec, ce 20 novembre 2003.  
L'assistant-greffier de la Ville  
Me Pierre Angers, avocat

Campagne d'investissement culturel de L'Anglicane

12 jours après le spectacle de Claude Léveillée,

ALEX COUTURE INC.  
NOUS A DONNÉ UN NUMÉRO À COUPER LE SOUFFLE...

**20 000 \$**

L'équipe de L'Anglicane remercie de tout cœur Alex Couture inc. et fera honneur à ce don majeur pour les dix prochaines années.

Le cabinet de campagne

Président Alban D'Amours Mouvement des caisses Desjardins Jacques Auger Restaurants McDonald's	Pierre Lapointe Raymond, Chabot, Grant, Thornton, comptables agréés Clément Samson Joli-Coeur, Lacasse, Geoffrin, Jetté, St-Pierre, Avocats	Michel Paré Lemieux Nolet & Associés Danielle Roy-Marinelli Ville de Lévis	Alain Dubuc Le Soleil Jacques Tanguay Ameublements Tanguay	Richard Turgeon Gilbert & Turgeon Itée Luc Mercure Diffusion culturelle de Lévis
--	--	---	---	---

L'Anglicane

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS

# LE MONDE

IRAK

## Meurtriers attentats suicide contre des centrales de police

BAGDAD (AFP) — Au moins 18 Irakiens ont été tués et des dizaines d'autres blessés hier dans deux attentats suicide à la voiture piégée contre des commissariats au nord de Bagdad, alors qu'un avion Airbus a été touché par un missile après son décollage. C'est la première fois qu'un avion civil est touché par un missile en Irak depuis la fin de la guerre.

Un premier attentat contre un commissariat a tué six policiers et trois civils à Khan Bani Saad, à 20 km au nord de Bagdad. Dix minutes plus tard, un second attentat a visé le commissariat central de Baqouba, à 60 km au nord-ouest de Bagdad, et tué sept policiers et deux civils.

Par ailleurs, cinq policiers irakiens sont portés disparus, a indiqué un officier américain. À l'hôpital de Baqouba, une liste de 18 noms de morts et de 43 blessés pour les deux villes a été affichée.

Un Airbus A-300 affrété par la compagnie allemande de courriers rapides DHL a par ailleurs été touché hier par un missile sol-air SAM-7 au-dessus de Bagdad, ce qui a contraint l'appareil à atterrir d'urgence.

DHL, filiale de la poste allemande, et la compagnie jordanienne Royal Wings, la seule à faire fonctionner une ligne aérienne vers Bagdad, ont décidé de suspendre momentanément leurs vols sur la capitale irakienne.

Malgré ce regain de violence, un porte-parole de la coalition dirigée par les États-Unis a déclaré à l'AFP qu'il n'y avait pas lieu d'organiser une conférence sur l'Irak sous l'égide des Nations unies, une idée soutenue par la Russie et la France. «Je pense qu'il n'y a pas de besoin», a-t-il dit.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Igor Ivanov, avait annoncé mercredi que la Russie proposait l'organisation d'une conférence internationale sur l'Irak chapeautée par l'ONU pour «élaborer un plan de paix qui serait examiné devant le Conseil de sécurité».

Le nombre de combattants étrangers que la coalition en Irak détient pour activités hostiles s'élève à 307, dont 140 Syriens et 70 Irakiens, a affirmé de son côté un responsable militaire américain.

Plusieurs autres manifestations contre la guerre en Irak ont eu lieu samedi en Italie, notamment à Milan, la capitale économique du pays, et à Florence, en Toscane.

L'Italie déploie environ 2700 militaires en Irak. Un attentat perpétré il y a 10 jours contre ses troupes à Nasiriyah, a tué 19 Italiens.

## Les Turcs rendent hommage à leurs morts

ISTANBUL (AP) — Des rassemblements silencieux ont eu lieu hier dans plusieurs villes de Turquie, à l'appel de syndicats et d'organisations non gouvernementales, en signe de solidarité avec les victimes des attentats du 15 et du 20 novembre à Istanbul.

Ces manifestations surviennent alors que le bilan des victimes du dernier double attentat, jeudi, s'est alourdi à 30 morts, a annoncé le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan lors des funérailles de deux officiers de policiers, promettant que le gouvernement chassera sans répit les complices de ces attentats. «Les autorités les poursuivront et je suis persuadé qu'ils seront arrêtés.»

Des rassemblements silencieux ont été organisés dans plusieurs villes de Turquie, notamment à Istanbul et dans la capitale Ankara. La manifestation stambouliote a attiré environ

2000 personnes, y compris des militants communistes qui ont crié des slogans contre le président américain George W. Bush et Israël. Certains portaient des banderoles sur lesquelles on pouvait lire «Bush plus Sharon égale ben Laden.»

Selon des informations de presse, les synagogues turques ont annulé les cérémonies du Shabbat hier, mais les funérailles des deux policiers et d'un acteur décédés dans les attentats ont été maintenues.

Le journal *Hurriyet* a par ailleurs affirmé hier que 18 personnes ont été placées en garde à vue jeudi en fin de journée, quelques heures seulement après le double attentat contre le consulat britannique et la banque HSBC. Selon le quotidien, le concessionnaire automobile qui a vendu les camionnettes utilisées dans ces attaques terroristes a été identifié.

«Nous avons réalisé d'importantes

avancées dans cette enquête», a affirmé le ministre de la Justice Cemil Cicek sur la chaîne de télévision CNN-Turk, sans donner davantage de détails.

Le gouvernement turc a placé ses services de sécurité en état d'alerte élevée et ordonné à ses agents antiterroristes et des renseignements d'annuler leurs jours de congé ou de vacances.

### PATRIOTISME

À Ankara, la police a interpellé un militant d'extrême-gauche soupçonné de préparer des attentats à l'explosif contre les ambassades des États-Unis et d'Allemagne, a affirmé hier la chaîne de télévision privée NTV.

L'homme appartient au Front-Parti de libération révolutionnaire du peuple (DHKP-C), une organisation marxiste clandestine coutumière d'actions violentes, a précisé NTV.

Un vent de patriotisme soufflait à Istanbul où de nombreux commerces avaient déployé le drapeau rouge frappé du croissant blanc turc.

«C'est pour affirmer l'unité nationale», explique Adnan Demirtas, le directeur d'un magasin de vêtements de la rue Istiklal qui a déployé un drapeau géant sur la façade de son bâtiment.

«C'est aussi pour dire que la vie continue, qu'il ne faut pas céder à ces massacres et pour prouver que nous sommes toujours debout», a-t-il ajouté.

Mais il reconnaît qu'une de ses employées n'a plus remis les pieds au magasin depuis jeudi, craignant de nouveaux attentats.

Les attentats d'Istanbul ont été revendiqués par Al-Qaïda et par un groupe islamiste extrémiste turc, le Front islamique des combattants du Grand Orient (IBDA-C).

### ASSASSINAT DE JFK

# Les États-Unis se souviennent

VÉRONIQUE KISS

Agence France-Presse

■ WASHINGTON — Les États-Unis ont commémoré hier sans grand faste officiel le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de John F. Kennedy, mais les médias ont multiplié les reportages sur le 35<sup>e</sup> président américain et de nombreux anonymes sont venus se recueillir sur sa tombe.

Après l'hommage rendu vendredi par le président George W. Bush, de nombreux Américains sont venus se souvenir hier sur la tombe de John Kennedy au cimetière d'Arlington près de Washington, mais peu de manifestations officielles ont émaillé cette journée anniversaire.

À Dallas, au Texas, ville où John F. Kennedy a été tué par balles le 22 novembre 1963, une exposition de nouvelles photographies inédites du président a été inaugurée hier.

Au cimetière d'Arlington, retraités, familles et groupes scolaires sont venus rendre hommage au président disparu. Sous un soleil radieux, ils étaient nombreux à se presser tôt, hier matin, autour du mémorial, orné de fleurs blanches déposées là par des anonymes.

Une photo de John F. Kennedy et de son épouse souriante a été posée sur la tombe, accompagnée d'un message trahissant une émotion toujours vive 40 ans après : «Difficile de croire que cela fait 40 ans — tant d'espoirs, tant de larmes — je n'oublierai jamais ce jour terrible».

Les télévisions ont continué hier de consacrer une large partie de leurs

programmes à John F. Kennedy.

Depuis plus d'une semaine, livres, émissions de télévision, conférences, expositions commémorent le président qui aujourd'hui encore semble symboliser pour les Américains l'idéalisme d'un monde disparu.

Vendredi, le président Bush avait rendu hommage au président disparu en évoquant «un sentiment de perte qui résiste au passage des ans».

De nombreux livres viennent d'être publiés à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'un des personnalités les plus marquantes du XX<sup>e</sup> siècle et sur le mystère de son assassinat.

Un sondage réalisé par la chaîne de télévision *For New* montre que le mystère qui entoure sa mort avec l'assassinat du tueur présumé (James Oswald) par un proche du milieu de la mafia demeure : 74% des personnes interrogées estiment que tout n'a pas été dit au sujet de la mort de Kennedy. Seuls 14% estiment que toute la vérité a été faite sur cet assassinat.

Malgré les questions, plus des trois quarts des personnes interrogées estiment qu'il n'est pas nécessaire de lancer une autre commission d'enquête, 40 ans après l'événement.



À Dallas, le long de l'avenue où JFK fut assassiné vers 12h30 le 22 novembre 1963, était rassemblée une foule composée de badauds, d'amateurs de la théorie du complot ou de simples citoyens venus pleurer le président démocrate et catholique tué par balles alors qu'il visitait Dallas en compagnie de son épouse. Nombreux étaient ceux qui levaient hier les yeux vers le bâtiment de l'ancien dépôt de livres du Texas, vers cette fenêtre d'où, selon la thèse officielle, Lee Harvey Oswald a tiré plusieurs coups de feu mortels sur le président des États-Unis. D'autres visiteurs gravitaient vers la marque d'une croix («X») peinte sur la chaussée, là où le président a péri.

## Du coup d'État permanent au vrai coup d'État ?

En Turquie, comme partout ailleurs, les premières victimes du terrorisme sont les droits et la liberté. Et peut-être même plus qu'ailleurs. Confrontée jadis à d'autres amples vagues de terrorisme, la Turquie a été prise en mains par les militaires. Les attentats d'Istanbul ont-ils mis en marche une mécanique comparable ?

La Turquie est un État de droit, sans doute, mais c'est aussi un État plus instable que ses voisins européens dont elle entend devenir un partenaire au sein de l'Union européenne.

La Turquie est un pays de violence endémique. Dans les années 1970, la Turquie, à l'instar de plusieurs autres pays occidentaux, dont l'Italie et l'Allemagne, était aux prises avec un terrorisme tant d'extrême droite et d'extrême gauche.

Mais en Turquie, le terrorisme se distinguait par son ampleur et son caractère socialement massif.

Alors que dans les autres pays occidentaux, ce terrorisme n'a fait que quelques dizaines ou centaines de victimes, en Turquie, il en a fait plusieurs milliers, entre 1978 et 1980, dans une trentaine de milliers d'actes de violence. Dans ces autres pays, une organisation terroriste n'impliquait que quelques dizaines, ou dans des cas exceptionnels, celui notamment des Brigades rouges italiennes, quelques centaines d'individus complètement marginalisés qui ont certes posé un défi d'envergure aux pouvoirs en place, mais ne les ont jamais véritablement déstabilisés.

En Turquie, on estime que certaines organisations pouvaient aligner quelque 5000 membres. Le régime en place a finalement surmonté la cri-

se, mais au prix d'un coup d'État militaire, en 1980, et d'une répression féroce.

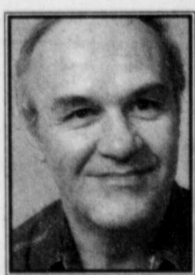
Et l'on ne parle pas de l'insoluble problème kurde, le plus gros défi au kémalisme toujours en place en Turquie, malgré la présence d'un parti islamiste au pouvoir.

### TENTATION AUTORITAIRE

Une trentaine d'organisations terroristes de toutes sortes sévissent depuis ce temps en Turquie ou à partir de la Turquie mais dans les pays voisins eux aussi d'une certaine instabilité, ce qui supprime la distinction, déjà très imprécise, entre terrorisme interne et terrorisme externe.

La Turquie est aussi et ainsi un État qui vit en permanence à l'ombre de la tentation autoritaire. C'est un État où les militaires ne sont pas formellement au pouvoir mais qui n'hésitent pas à le prendre et à l'exercer directement s'il le faut. Ils sont les garants de la laïcité du régime en place comme ce fut le cas en 1980.

Certes, une fois la mission accomplie, les militaires ont remis le pouvoir aux civils, comme ce fut le cas lors des précédents coups d'État, mais ils continuaient à exercer, et exercent encore leur «arbitrage» dans le cadre d'un conseil national de sécurité qui a pratiquement droit de veto sur les décisions prises en conseil des ministres. On pouvait ainsi et on peut encore parler d'un «coup d'État permanent» qui rendait caducs les coups d'État ponctuels de jadis, d'ailleurs de plus en plus impopulaires en Occident, peu importe les motivations qui les inspiraient.



René Beaudin

RBeaudin@lesoleil.com

Mais les attentats des deux dernières semaines ont une tout autre signification que ceux auxquels la Turquie avait l'habitude, à cause de leur retentissement international. Leur caractère antisémite et leur coloration islamiste présumée.

### GUERRE AU TERRORISME

Ils se produisent alors qu'une ample guerre au terrorisme est déjà menée par les États-Unis, qu'ils le veulent ou non, aux dépens des droits de l'homme et du droit tout court, et dont les pays musulmans sont à la fois le théâtre et la cible. Ce qui atténue à l'avance les critiques anticipées contre un coup d'État, en tout cas en provenance de Washington, alors qu'un allié douteux — un parti islamiste dit «modéré» est justement au pouvoir à Ankara sous la gouverne du Recep Tayyip Erdogan.

Ces attentats surviennent en effet à un moment où des islamistes sont au pouvoir au Turquie même si ce sont des «islamistes mous».

Ces islamistes épousent le projet d'adhésion de leur pays à l'Union européenne, idée qu'ils répudiaient quand ils étaient dans l'opposition, et ils acceptent d'en payer le prix, notamment aux chapitres des droits de la personne et des minorités, dont les Kurdes. Ils endossent l'alliance avec Israël et la coopération militaire avec ce pays, ainsi que la participation de leur pays à l'OTAN. Ils appuient en principe la guerre menée par les États-Unis en Irak même s'ils refusent d'impliquer leur pays dans les opérations de pacification et de maintien de l'ordre, non parce qu'ils sont islamistes d'ailleurs, mais tout simplement parce que leur opinion publique le leur

interdit. Il n'y a enfin aucune tentative sérieuse d'islamisation du pouvoir et de la société.

Ce qui est largement suffisant pour être répudié par des islamistes purs et durs.

Mais ce sont des islamistes quand même, ce qui est suffisant pour être répudié par les laïcsistes du conseil national de sécurité. Les attentats d'Istanbul les placent face à face avec d'autres islamistes qui les mettent en demeure de choisir entre eux et l'Occident. Ce sont peut-être des «islamistes mous», mais leur concession aux «garants de la laïcité», c'est-à-dire les militaires, sont aussi des concessions molles, consenties du bout des lèvres pour leur être acceptables. C'est peut-être pour ces islamistes l'heure des choix décisifs dont nul ne peut dire ce qu'ils seront mais s'ils sont inacceptables aux militaires tures, le vrai coup d'État remplacera-t-il le coup d'État permanent ? La chabitation des islamistes, mêmes mous, avec les officiers kémalistes est une relation contre-nature à Ankara.

Les attentats d'Istanbul, qu'ils soient ou non liés au réseau Al-Qaïda, visent peut-être davantage à déstabiliser les islamistes tures au pouvoir à Ankara, que le régime kémaliste en tant que tel dont ils sont tout à la fois la négation et les héritiers. Ces attentats visent, on peut le parier, à supprimer ou à discréditer toute image politique de l'islam qui ne soit conforme à celle que s'en font leurs auteurs en forçant les islamistes tures à s'aligner sur les «infidèles».

Si d'aventure, les attentats d'Istanbul devaient aboutir à une reprise en main de la Turquie par les militaires, ou au contraire à une adhésion plus complète des islamistes au pouvoir, aux valeurs et aux politiques du régime en place, leurs auteurs pourront alors crier victoire. Ils sont gagnants sur les deux tableaux.

# Le Québec de Denys Arcand

**N**EW YORK — Que ça plaise ou non, Denys Arcand est aujourd'hui le plus important interprète de la réalité québécoise dans le monde. Après la France, c'est au tour des États-Unis d'accueillir son film, *Les invasions barbares*, qui pourrait valoir au réalisateur un Oscar, soit la consécration.

Distribué par une maison dynamique de New York, Miramax, le film québécois est arrivé cette fin de semaine à Manhattan et à Hollywood, où la critique a réagi avec chaleur et enthousiasme, à mille lieues de la raideur des intellectuels français, qui ont démolé ce cinéma « réac », « racoleur » et « boulevardier ».

Le film sera mis à l'affiche dans d'autres villes américaines le mois prochain. Dans les médias du voisin, on en parle comme d'un candidat probable à des nominations pour les Oscars du meilleur film étranger et du meilleur scénario. Miramax et les frères Harry et Bob Weinstein y verront.

## UNE IDYLLE AVEC LA MORT

Le film trouvera-t-il un public? C'est à voir. Mais la critique est dûment conquise, et non la moindre. Dans les pages prestigieuses du quotidien *The New York Times* et de l'hebdomadaire *The New Yorker*, *The Barbarian Invasions* est

présenté comme un film à la fois intelligent et émouvant sur la sexualité, la mort et l'histoire, des sujets fondamentaux. « *Les invasions barbares* sont issues d'une culture plus candide, plus démonstrative... que la nôtre », a écrit David Denby, voyant dans le film « une idylle » avec la mort.

« Souvenez-vous, c'est un film canadien français », a écrit le *USA Today*, pour rappeler que le Québec partage avec la France une attitude plus décontractée par rapport aux préceptes de la morale. Le quotidien a accordé trois étoiles aux *Invasions* (sur une possibilité de quatre).

Le film n'a évidemment pas fait l'unanimité. Héritier de la contre-culture des années 60, l'hebdomadaire new-yorkais *The Village Voice* a tiré à boulets rouges sur les *Invasions*, reprochant à Denys Arcand d'avoir réduit le drame familial au cœur du film en un « cartoon bizarre » où pullulent les citations prétentieuses, les répliques complaisantes et les références nostalgiques à la révolution sexuelle.

Varlopat Arcand, la critique du *Village Voice* a écrit : « Peu de réalisateurs sont aussi superficiels tout en feignant la sophistication, ou plus convaincus d'une profondeur qu'ils n'ont jamais



Richard Hétu

Collaboration spéciale

démontrée ».

Le critique accuse aussi Arcand d'avoir exploité les images du 11 septembre.

« Dépouillé de ses prétentions, le film est un roman savon de trous de cul », a écrit Michael Atkinson.

Mais le critique vulgaire fait exception dans le concert de louanges. La sentimentalité d'Arcand, décriée dans le *Monde* et *Libération*, a trouvé preneur chez plusieurs critiques.

Dans le *New York Observer*, le réputé Andrew Sarris a défendu le droit du réalisateur de faire pleurer, ce que certains critiques français appellent de la manipulation.

« À mon humble avis, l'émotion (d'Arcand) est pleinement justifiée et ne joue qu'une petite part dans le divertissement le plus intelligent et articulé de l'année dans quelque pays que ce soit », a écrit Sarris.

Le *New Yorker* s'est également montré élogieux en saluant la « tendresse exquise » avec laquelle Arcand traite les derniers moments de Nathalie (Marie-Josée Croze), la junkie, avec Rémy, le mourant.

À la fin, souligne Denby, « Nathalie se retrouve seule, comme Alice au pays des Merveilles, dans la bibliothèque de Rémy, une pièce garnie des trésors intellectuels du monde occidental ».

Les Québécois doivent-ils regretter le portrait brossé par Arcand de leur système de santé? Après tout, malgré tous ses problèmes, ce système n'est-il pas plus juste que celui en vigueur aux États-Unis. Dans sa critique des *Invasions barbares*, le *New York Times* effleure à peine le sujet, préférant réfléchir sur le discours historique du réalisateur, qu'il qualifie de « pointu » et « divertissant ».

Selon le *Times*, les personnages québécois d'Arcand, ces « radicaux vieillissants », n'en veulent pas vraiment aux États-Unis, l'empire en déclin et ou assiégé par les barbares. Interprétant *Les Invasions*, le critique A.O. Scott a écrit : « Les valeurs du capitalisme américain, telles qu'incarnées par Sébastien (Stéphane Rousseau), semblent dominer le globe, mais elles ont aussi clairement leurs avantages. »

Même son de cloche dans le *New Yorker* : « Les barbares sont encore loin d'avoir détruit les États-Unis. En fait, les Canadiens doivent traverser la frontière et aller au cœur de l'empire simplement pour obtenir des soins médicaux de première qualité. D'une façon oblique, le film rend hommage aux énergies infinies du capitalisme américain. »

On est loin du message de *La Maudite Galette* (1972), le premier film de fiction d'Arcand, qui traitait de l'argent et de son pouvoir de corrompre les gens ordinaires. C'était à une autre époque, dans un autre Québec.

# Le procès s'annonce éprouvant pour les finances de Michael Jackson

MARC LAVINE  
Agence France-Presse

LOS ANGELES (AFP) — Les accusations d'agressions sexuelles portées contre la superstar Michael Jackson devraient porter un rude coup à son portefeuille déjà largement écorné par ses extravagantes dépenses et par ses succès commerciaux moindres, estiment des experts.

Michael Jackson, qui a gagné 750 millions \$ en 30 ans de carrière, n'est plus aussi riche maintenant. Sa fortune personnelle est toujours estimée à quelque 550 millions \$ mais il est endetté à hauteur de 200 millions \$ et ses revenus baissent alors que son train de vie reste fastueux.

« Il est certainement moins riche qu'avant et est à court de liquidités », souligne Paul Maidment, un responsable du magazine américain

*Forbes*. Selon lui, les dernières accusations portées contre la star vont aggraver l'état de ses finances car « le procès sera très coûteux ».

« À une époque — dans les années 1990 — il gagnait 60 millions \$ par an. Maintenant, ses gains sont loin d'être aussi élevés », a-t-il ajouté.

La fortune de Michael Jackson reste malgré tout considérable — entre 300 et 350 millions \$ — mais son compte en banque n'est plus aussi garni qu'en 1982 lors de la sortie de son album *Thriller* qui s'est révélé un succès phénoménal et quand il a signé en 1983 une collaboration avec Pepsi, un des contrats publicitaires les plus élevés jamais négociés.

Plus de 41 millions d'albums *Thriller* ont été vendus, générant 115 millions \$ de recettes. En comparaison, son disque *Invincible*, sorti en 2001, a été vendu seulement à 8 millions d'exem-

plaires et a rapporté 50 millions \$.

Par ailleurs, le chanteur a emprunté d'importantes sommes d'argent à sa maison de production Sony pour payer une partie des coûts de réalisation d'*Invincible*.

*Number Ones*, son dernier album sorti mardi — le jour de la perquisition dans sa demeure — est le dernier album réalisé avec Sony qui serait agacé par le coût extravagant du chanteur, dit-on dans le milieu du show-business.

Malgré la baisse de ses revenus et ses moindres succès commerciaux, le « roi de la Pop » continue à mener un train de vie qui lui coûte quelque 1,2 million \$ par mois. « Il dépense énormément d'argent. Il semble être très généreux mais ne pas vraiment faire attention à son argent », ajoute Paul Maidment. Michael Jackson aurait ainsi dépensé 6 millions \$ en un après-mi-

di de magasinage à Las Vegas l'an dernier.

Le chanteur affectionne les chambres d'hôtels à 10 000 \$ par nuit, voyage systématiquement en jet privé, et il utilise sans cesse des limousines, selon le *Times* de Londres.

Pour entretenir son ranch de Neverland à Santa-Barbara, il a besoin de 240 000 \$ par mois, 195 000 \$ pour des locations de limousines et quelque 375 000 \$ pour payer les 120 personnes à son service.

Selon *Forbes*, ses biens immobiliers sont évalués à quelque 100 millions \$ dont sa propriété de Neverland, une autre à Los Angeles et une à Las Vegas. Il détient aussi le catalogue musical des chansons des Beatles acheté en 1989 pour 40 millions \$ et a créé sa société de production, ce qui représente des éléments actifs de 450 million \$, selon *Forbes*.

# Les Américains opposés au mariage gai

WASHINGTON (AFP) — Les deux tiers des Américains (62%) sont opposés à la légalisation du mariage homosexuel, selon un sondage *Time/CNN* à paraître aujourd'hui.

En revanche, si la justice demandait aux autorités de leur État de reconnaître légalement le mariage homosexuel, 53% des personnes interrogées y seraient favorables.

La Cour suprême du Massachusetts s'est prononcée mardi en faveur du mariage des homosexuels, en estimant que les priver des droits liés au mariage était contraire à la Constitution de l'État.

Cette décision pourrait permettre au Massachusetts de devenir à terme le premier État américain à délivrer des certificats de mariage à des couples homosexuels.

Ces mariages restent interdits dans le pays à l'exception du Vermont, où des « unions civiles » homosexuelles sont possibles.

Pour la Cour suprême du Massachusetts, la plus haute instance judiciaire de l'État, « priver un individu des protections, bénéfiques et obligations du mariage civil simplement parce que cette personne se marierait avec une personne du même sexe viole la Constitution » de l'État.

Le président américain George W. Bush a condamné ce jugement, annonçant qu'il œuvrerait avec le Congrès pour faire respecter le « caractère sacré » du mariage, selon lui « institution sacrée entre un homme et une femme ».

Le sondage a été réalisé du 18 au 19 novembre, après la décision de la Cour suprême du Massachusetts, auprès de 1507 adultes.

## DURAND SPORT

### SKIS ALPINS SALOMON CROSSMAX 8X

Fixations S710CP  
Cour.: 774<sup>99</sup>  
SPÉCIAL

RABAIS DE 175\$

**599\$**

### ROSSIGNOL SAPHIR SNOW 1

Haute performance  
Fixations Saphir 90 incluses  
Rayon: 14,9 m/160 cm

RABAIS DE 155\$

Cour.: 754<sup>99</sup> **599<sup>99</sup>**

### SALOMON Performa 4.99

Hommes  
Chaussons Thermic Fit  
Régilage pour faciliter la marche. Ajustement latéral et de la flexion exclusifs

RABAIS DE 75\$

Cour.: 274<sup>99</sup> **199<sup>99</sup>**

### LOUIS GARNEAU UNIVERSE

Casque de planche certifié en ABS  
Protecteurs d'oreilles détachables

RABAIS DE 69\$

Cour.: 69<sup>99</sup> **59<sup>99</sup>**

### DIVISION 23 ROCKET

Bottes de planche à neige «Freestyle» pour homme  
Pointures: 8-13

RABAIS DE 60\$

Cour.: 169<sup>99</sup> **109<sup>99</sup>**

### FIREFLY Fun Wave Mini-ski

Cour.: 249<sup>99</sup> **139<sup>99</sup>**

RABAIS PLUS DE 40%

## PAYEZ en 4 VERSEMENTS ÉGAUX

SANS FRAIS, SANS INTÉRÊT\*

### COUPON ENTRETIEN

**SKI ET PLANCHE À NEIGE 50%**

SUR L'ENTRETIEN D'UNE 2E PAIRE DE SKI OU PLANCHE (entretien d'une valeur égale ou moindre) avec ce coupon. Valable jusqu'au 30 novembre 2003.

## DURAND SPORT

TOUJOURS OUVERT LE MERCREDI SOIR

MODE ET CHAUSSURES  
ÉQUIPEMENTS ET ACCESSOIRES  
CAMPING ET VÊTEMENTS

accord D Desjardins

**DURAND GARANTIT**  
Les meilleurs prix!

## ERRATUM

Dans notre annonce publiée dans Le Soleil du 22 novembre (cahier Magie de Noël), le prix du IZBA régulier aurait dû être 70\$ (60 minutes) massage, banya, pause santé

Nos excuses à notre clientèle.

**IZBA SPA**  
522-4922

9635, boul. de l'Ormière Québec 843-2223 www.durand.ca

# SANTÉ

## Découvrir un cancer du poumon plus tôt

**V**ous êtes un fumeur qui n'a pas encore réussi à se débarrasser de cette habitude. Vous ne souffrez d'aucun symptôme particulier. Vous demandez à votre médecin de passer une radiographie des poumons pour vous assurer que vous n'avez pas de cancer. Sans le savoir, vous touchez à un sujet délicat. Voici pourquoi.

D'abord, deux constats :

□ Quand la tumeur cancéreuse a moins de trois centimètres et qu'elle n'a pas eu le temps de s'étendre ailleurs, on peut espérer une guérison dans 80 % des cas. Cependant, le cancer du poumon à ce stade ne cause aucun symptôme particulier.

□ Quand le cancer du poumon se manifeste, il est déjà très avancé, ce qui explique que moins de 15 % des patients atteints survivront au-delà de cinq ans.

La question :

Si un cancer du poumon reste silencieux durant la période où l'on pourrait le guérir, comment réussir à le découvrir avant qu'il ne soit trop tard ? Passer des radiographies des poumons régulièrement permettrait-il de sauver des vies ?

Cette question a fait l'objet de cinq grandes études dans les années 60 et 70 auprès de milliers de fumeurs. Les résultats servent aujourd'hui de bible, peut-on dire, pour diverses associations médicales américaines et canadiennes. Vous serez déçus, car le fait de passer des rayons X régulièrement n'a rien changé au taux de mortalité. En d'autres mots, autant de gens sont morts du cancer du poumon dans le groupe qui s'est soumis aux rayons X que dans celui qui n'a eu

aucun test. Ces conclusions ont causé une véritable surprise dans le milieu médical où l'on s'attendait au résultat contraire.

### SCÉPTICISME ?

La D<sup>re</sup> Rita Jean-François est au nombre des quelques médecins qui demeurent sceptiques aux interprétations de ces recherches. Pneumologue à l'hôpital Notre-Dame, elle se désolait de la résistance des médecins à faire passer ce test à un patient fumeur angoissé et s'inquiète de l'abandon des rayons X pulmonaires, qui furent pourtant la norme pendant des années lors d'une hospitalisation. Ils ont permis, dit-elle, d'identifier plusieurs cancers silencieux. Elle aimerait, malgré les conclusions des études, que ses collègues montrent plus d'ouverture par rapport à ce test comme moyen de dépistage. Elle est témoin quotidiennement de la tragédie vécue par ses patients, de plus en plus jeunes, dont des mères de famille qui apprennent, au moment du diagnostic, qu'elles ont une espérance de vie très limitée. Elle aimerait qu'on se serve davantage des rayons X pour faire une petite différence.

De son côté, le D<sup>r</sup> André Gervais, pneumologue à l'hôpital Notre-Dame et médecin-conseil à la direction de la santé publique de Montréal-Centre, comprend bien le désarroi des médecins et l'angoisse des fumeurs. Néanmoins, il s'étonne que l'on continue à faire des rayons X pulmonaires de routine pour découvrir les cancers plus tôt, alors que les études n'ont pas démontré qu'ils diminuaient la mortalité causée par cette terrible maladie. Il souhaite l'instauration de moyens efficaces pour éviter ces tragédies. Entre temps, il

souligne que seul l'abandon du tabac permet d'atteindre cet objectif.

### LES RECHERCHES

Existe-t-il des tests plus efficaces pour dépister un cancer du poumon chez un fumeur asymptomatique afin de pouvoir agir sur le cours de sa maladie ? Tous les nouveaux moyens sont du domaine expérimental et restent controversés. Les études portent actuellement sur un groupe de patients particulièrement à risque.

Vous le savez déjà, le cancer du poumon touche dans 9 cas sur 10 un fumeur ou un ex-fumeur soit, en moyenne, 10 fois plus que le non-fumeur. Parmi ces fumeurs, on a isolé un sous-groupe, identifié cinq à six fois plus à risque que les autres. Il s'agit de ceux qui souffrent de bronchite chronique ou d'emphysème et qui ont des fonctions respiratoires réduites (déterminées lors de tests spécifiques).

Différentes études ont été faites récemment alors que d'autres sont encore en cours chez des patients fumeurs ayant des radiographies pulmonaires normales. Ils ont passé un CT SCAN (tomographie axiale thoracique). Il s'agit d'un test radiologique qui permet une plus grande précision dans la détection des petites tumeurs. Quand des taches suspectes sont détectées, on répète le test six mois plus tard pour observer si elles ont grossi. Ce fut le cas pour quelques patients qui ont pu bénéficier d'un traitement beaucoup plus tôt dans l'évolution de leur maladie et avaient donc plus de chances de guérir. Une de ces études a révélé que, sur 1000 patients soumis à ces tests, environ 200 avaient une tache et 29 avaient un cancer.

Est-ce un test de dépistage valable ? Même chez les patients à risque, il faut le faire passer à des milliers de fumeurs pour détecter des taches chez quelques centaines et un véritable cancer chez quelques dizaines. Ce qui en fait un outil très coûteux. Aux États-Unis, il en coûterait 50 000 \$ par cancer détecté chez les fumeurs en général et 18 000 \$ dans le groupe ciblé plus à risque.

Et c'est sans compter l'angoisse qu'on fait vivre inutilement à plusieurs personnes qui doivent rester dans le doute pendant six mois. Enfin, le fait de découvrir des tests anormaux mène à beaucoup de tests invasifs (biopsie à aiguille ou même chirurgie) pour conclure à des lésions non cancéreuses. Chacun de ces tests peut entraîner des complications.

Une autre technologie utilisée est l'autofluorescence qui peut détecter des lésions centrales (au début des bronches). Il s'agit d'introduire un bronchoscope dans les bronches et de rechercher des endroits où la coloration est différente.



Si vous fumez et que vous vous portez bien, vous vous situez dans une zone grise que seul le temps et la recherche permettront de mieux cerner.

Le médecin peut alors brûler (cryothérapie) des lésions cancéreuses à leur début.

### ZONE GRISE

Si vous êtes à risque de développer un cancer du poumon et que vous avez des symptômes pulmonaires, le rayon X a toujours sa place.

Si vous fumez et que vous vous portez bien, vous vous situez dans une zone grise que seul le temps et la recherche permettront de mieux cerner. En attendant, SVP, préparez-vous à cesser de fumer. Vous allez y arriver.

### QUELQUES STATISTIQUES

□ Le cancer du poumon se détecte de plus en plus jeune. Quoique rares, des cas dans la trentaine sont régulièrement diagnostiqués.

□ Il y a plus de cancers du poumon chez les femmes dans le groupe d'âge 20-40 ans que chez les hommes. Pour la même quantité de cigarettes, les femmes auraient une plus grande susceptibilité à la maladie que l'homme.

□ Une femme sur 29 qui développe un cancer du sein en meurt.

□ Huit femmes sur 10 qui développent un cancer du poumon en meurent.

□ Dans le tiers des cas, au moment du diagnostic, la tumeur est assez localisée pour qu'elle soit enlevée. La moitié de ces patients survivent.

ON PEUT JOINDRE LA D<sup>re</sup> DANIELLE PERREAULT à perreaultmd@videotron.ca, par télécopieur au SOLEIL au (418) 656-3374 ou par la poste au Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. Veuillez noter que la D<sup>re</sup> Perreault ne peut répondre à toutes les lettres.



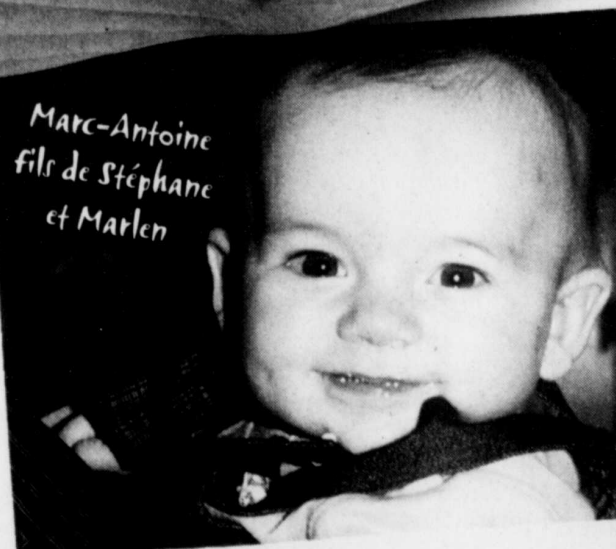
D<sup>re</sup> Danielle Perreault  
perreaultmd@videotron.ca

Collaboration spéciale



Présentez-nous  
votre  
poupon !  
pour seulement  
**24<sup>99</sup>\$**  
taxes incluses

Marc-Antoine  
fils de Stéphane  
et Marlen



CHAQUE  
personne  
inscrite se  
verra remettre  
2 livres de  
la courte échelle  
et un abonnement  
de 6 mois  
au Magazine  
Enfants.

Vous courez la chance  
de retrouver votre bébé  
à la MNC de notre  
cahier et de mériter

**10000\$**  
en certificats-cadeaux

Tirage le 16 décembre à 15h

Pour faire paraître la photo de votre enfant dans notre cahier spécial « Les bébés de l'année 2003 » publié dans Le Soleil du samedi 27 décembre, remplissez le coupon ci-dessous.

Remplissez ce coupon (en lettres moulées) et faites-le parvenir avec une photo du bébé et votre paiement à :  
« Les bébés de l'année 2003 »

C.P. 15170, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 9J1 ou déposez-le au Soleil, 925, chemin Saint-Louis, Québec.  
Nous acceptons les inscriptions postales et reçues à nos bureaux avant le lundi 15 décembre, 13h.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Ville ..... Code postal ..... Tél. (jour) .....

Prénom du bébé ..... Fille  Garçon  Date de naissance .....

Nom et prénom de la mère .....

Nom et prénom du père .....

Ci-joint,  un chèque ou  mandat-poste de 24,99\$ à l'ordre du Soleil; ou par  carte de crédit :

Visa  MasterCard  N° de la carte de crédit ..... Date d'expiration .....

Signature .....

Règlements disponibles au quotidien Le Soleil. Tirage le 16 décembre 2003 à 15h parmi toutes les photos reçues.  
La photo doit être en couleurs et ne doit pas excéder 5" x 7". Les photos ne seront pas retournées.

enfants

la courte échelle  
100% littérature

LE SOLEIL



**3 critères de succès  
pour perdre  
du poids**



Par Josiane Cyr, nutritionniste

**EFFiSCIENCE**  
se nourrir corps et âme

Au Québec, 46,5% des gens ont un poids supérieur à la normale. Au total, 13% de la population québécoise est cliniquement obèse. Ce qu'il y a d'inquiétant, c'est que l'excès de poids est associé à une augmentation des problèmes de santé : diabète, maladies cardiaques, hypertension, infertilité, problèmes musculaires et osseux, et plusieurs autres. Or, les régimes amaigrissants populaires ne produisent pas les effets escomptés et le taux d'échec est très élevé. Les experts s'entendent pourtant sur un fait : perdre du poids durablement est possible. Voici les conditions qui doivent cependant être réunies :

**1<sup>er</sup> critère : Une approche multifactorielle.** L'obésité est une condition liée à plusieurs facteurs. Or, selon une étude américaine, les participants ayant réussi à perdre du poids de manière significative et à maintenir leur poids ont un point commun : ils agissent sur plusieurs facteurs à la fois. Ces facteurs sont habituellement d'ordre nutritionnel, psychologique ou liés à l'activité physique.

**2<sup>e</sup> critère : Modifier durablement ses habitudes de vie.** Une perte de poids durable ne peut s'obtenir que d'une façon : en changeant de manière permanente ses habitudes de vie. Cela doit se faire avec une approche graduelle et agréable. Vous devez sentir que vos nouvelles habitudes sont là pour rester et seront aisément maintenues. Retrouver le plaisir de manger et éliminer la culpabilité font partie des étapes importantes de la démarche.

**3<sup>e</sup> critère : L'engagement.** Les gens qui maigrissent avec succès ont un point en commun : ils ont pris la responsabilité de changer leur comportement. Ils ont également décidé de faire de leur démarche de perte de poids une priorité. Bref, pour réussir il faut avoir la conviction que l'on peut réussir.

C'est pour vous aider à perdre du poids et à améliorer votre santé en changeant vos habitudes de vie qu'une équipe de professionnels de la santé a créé le Programme EFFiScience. Déjà, des dizaines de personnes ont adhéré à ce programme de 15 semaines et ont obtenu une baisse de poids graduelle et une diminution significative de leur tour de taille. Le Programme EFFiScience, par son approche interdisciplinaire unique, permet de travailler sur plusieurs facteurs à la fois, soit l'aspect nutritionnel, la condition physique et les éléments psychologiques. L'évaluation exclusive au Programme EFFiScience et faite par des professionnels de la santé permet de cibler les facteurs clés pour chaque personne et de personnaliser l'intervention. Ainsi, la stratégie est adaptée à vos besoins et vous permet d'investir vos énergies là où ça compte !

Pour en savoir davantage sur la gestion du poids et sur le Programme EFFiScience, assistez à la conférence gratuite « Un programme pour la vie », animée par une nutritionniste. Les conférences ont lieu au 1045, chemin Ste-Foy, à Québec. Veuillez réserver car les places sont limitées.

Téléphone : 418- 650-5352

Voici les dates des prochaines conférences à Québec :

- Lundi le 24 novembre à 19h
- Mercredi le 3 décembre à 17h
- Jeudi le 4 décembre à 12h30
- Vendredi le 5 décembre à 12h

Les services professionnels du Programme EFFiScience sont admissibles à un remboursement par votre plan d'assurance collective. Informez-vous !

Le livre de recettes de Josiane Cyr « L'alimentation crétoise adaptée - Mes 101 recettes express » est maintenant disponible en librairie !

## « Un «mouillage», ça me suffira! »

Le Code civil permet de refuser la réanimation

MARC LESTAGE

MLeitage@lesoleil.com

« On ne réanime pas des cœurs, mais des personnes », rappelle Yvon Bureau de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec en parlant des nombreuses personnes qui ne veulent pas qu'on tente de les réanimer à tout prix le jour où leur cœur cessera de battre.

Alors que s'achève le Mois de la réanimation cardiorespiratoire, ce travailleur social se réjouit que de plus en plus de personnes suivent des cours de RCR et de secourisme.

« Mais les techniques de réanimation ne doivent pas être pratiquées sur ceux et celles qui n'en veulent pas », rappelle M. Bureau. « Lorsqu'en fin de vie, lorsque usés par la vie, ou très malades ou sans intérêt pour leur fin de vie, ou lorsqu'ils ne veulent mourir qu'une fois, il faut respecter leur choix », commente le conseiller de l'Institut.

« Un mouillage, ça me suffira! », m'a déjà dit une personne très âgée, après avoir entendu le témoignage d'une personne meurtrie qui avait supporté trois réanimations, raconte le travailleur social. Il est très important d'inclure cette dimension dans les cours sur le RCR, au chapitre des questions d'éthique, selon M. Bureau.

Or, le contenu du cours est laissé à la discrétion des formateurs. Le représentant de l'Institut de réadaptation en déficience physique aimerait que l'on respecte la volonté des gens qui refusent certains traitements. Des droits reconnus dans le Code civil du Québec.

Yvon Bureau insiste pour nous raconter une petite histoire: « Prenons l'exemple d'une dame âgée souffrant d'un cancer généralisé à qui on accorde moins d'un an de survie.

« Supposons que cette personne tente de mener une vie la plus normale possible durant la courte période qu'il lui reste à vivre. Un matin, elle se rend à la caisse et s'écroule. Son souhait n'est sûrement pas de se réveiller à l'hôpital avec la moitié des côtes cassées parce qu'un bon samaritain a réussi à relancer son cœur malade. »

Voilà pourquoi l'Institut a préparé un formulaire grâce auquel les personnes qui le désirent peuvent refuser qu'on pratique sur eux les exercices de réanimation cardiorespiratoire.

Le formulaire indique que ce choix est fait librement et en pleine lucidité conformément à la loi. La partie du bas permet même d'obtenir la signature d'un médecin qui confirme nous avoir entendu exprimer librement cette volonté.

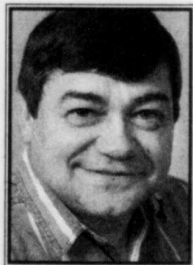
Une inscription derrière la carte soleil, une petite carte dans votre portefeuille et pourquoi pas un bracelet peuvent également servir à exprimer votre volonté, rappelle M. Bureau.



La Croix-Rouge et la Fondation des maladies du cœur s'en remettent à des « travailleurs autonomes » pour dispenser les cours de RCR.

## Cours de RCR: il faut magasiner

■ Les consommateurs qui désirent suivre un cours de réanimation cardiorespiratoire ont tout intérêt à faire un peu de magasinage. Les deux principaux fournisseurs, la Fondation des maladies du cœur et la Croix-Rouge, ne dispensent pas de cours. Ces organismes ont accrédité plus de 3000 formateurs. Des travailleurs autonomes qui ne sont soumis à aucune grille de tarif.



Marc Lestage

MLeitage@lesoleil.com

On n'arrête pas le progrès. Les futurs bons samaritains qui projettent de sauver des vies en pratiquant le RCR pourront bientôt recevoir leur formation dans Internet. C'est par l'intermédiaire d'ÉducExpert, une société spécialisée dans la formation en ligne, que le programme sera offert.

Selon Paul Barbeau, le dg d'ÉducExpert, le volet théorique de formation en RCR déjà disponible dans le site de l'entreprise sera accessible à tous pour aussi peu que 29,95 \$.

Ce programme a été élaboré à l'intention des pompiers. Un groupe professionnel qui représente une partie importante de la clientèle d'ÉducExpert et à qui on propose une panoplie de cours.

Pour le commun des mortels, le simple fait de suivre la formation théorique en RCR tout en faisant prendre une marche à une souris ne suffira évidemment pas pour obtenir une certification de la Fondation des maladies du cœur.

Afin de permettre aux gens de faire la preuve qu'ils ont bien assimilé la théorie, la liste des 3000 formateurs accrédités de la Fondation des maladies du cœur sera disponible dans le site Internet d'ÉducExpert. Pour obtenir leur certificat de compétence, les consommateurs ayant complété la partie théorique du cours devront se présenter à un examinateur de leur choix et faire la preuve de leurs connaissances.

« Cette pratique est rendue possible grâce à la signature d'un protocole entre la Fondation des maladies du cœur et ÉducExpert », d'expliquer M. Barbeau, ces derniers jours.

### NÉGOCIÉ

La Fondation des maladies du cœur n'a pas l'intention de fixer de tarif aux examinateurs qui auront à confirmer que l'élève ayant étudié dans Internet

est suffisamment qualifié. À toutes fins utiles, cette démarche ramène donc les consommateurs au même point: c'est-à-dire qu'il sera préférable de magasiner pour trouver un formateur et s'entendre sur le tarif à payer avant d'entreprendre le cours dans Internet.

Pour en savoir un peu plus, LE SOLEIL s'est livré à un petit magasinage. Dans les CLSC de la région de Québec, les cours de RCR ne sont pas offerts. Au CLSC Laurentien et à celui de la basse ville, on nous a répondu que ces cours « étaient offerts dans les cégeps ».

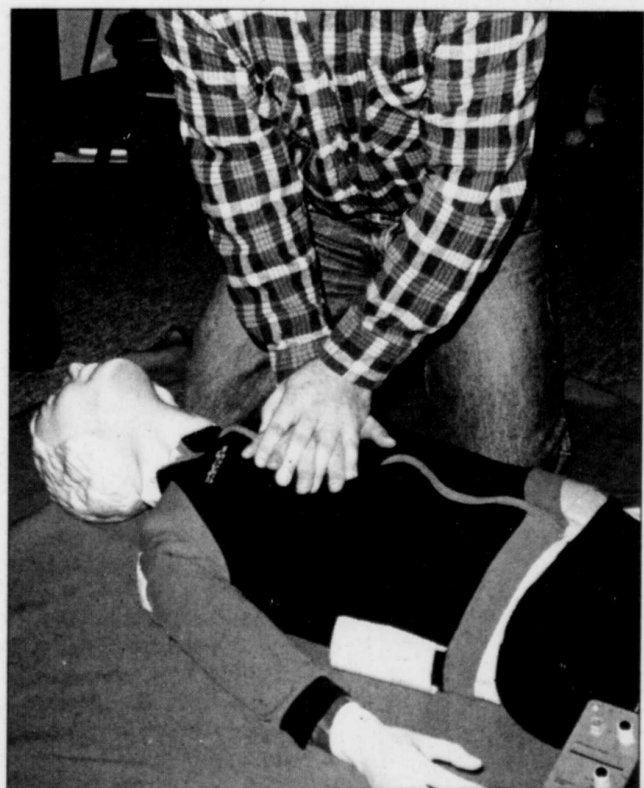
Vérification faite, les cours de RCR offerts dans les cégeps ne sont pas destinés au public. Ils sont inclus dans les programmes de techniques infirmières. Notamment au Cégep Limoilou où ils sont donnés par une infirmière de formation France Lapointe, qu'on nous désignait comme « la personne à contacter dans la région de Québec » au numéro 1 877 affiché dans la publicité de la Fondation des maladies du cœur.

M<sup>me</sup> Lapointe s'est étonnée de cette réponse. « Je ne comprends pas. Je n'ai jamais offert de cours de RCR au public. Je suis un prof de cégep et je donne le cours à mes élèves uniquement », de nous expliquer M<sup>me</sup> Lapointe.

Il est important de noter que malgré notre insistance, le bureau-chef de la Fondation des maladies du cœur à Montréal ne nous avait pas fourni d'autres coordonnées de personnes-ressources pour le RCR dans la région de Québec. « Si vous aviez accès à Internet, vous pourriez consulter la liste des 3000 personnes que nous avons accréditées dans le passé. Pour nous, ce serait trop de travail de fouiller dans cette liste-là pour vous », nous a-t-on expliqué.

Qu'à cela ne tienne, nous avons communiqué avec la Croix-Rouge. Leur réponse a été moins équivoque: dans la région de Québec, nous vous proposons trois noms. La Société Médic est au 563-9501. Le Centre de formation soins vitaux au 844-0905. Des cours sont également offerts par Falardeau secours au 660-4668.

Grosso modo, vous devez vous attendre à ce que votre cours de RCR vous coûte 80 \$. Il se donne en une seule journée.



ARCHIVES LE SOLEIL

En somme, vous devez vous attendre à ce que votre cours de réanimation cardiorespiratoire vous coûte environ 80 \$. Il se donne en une seule journée.

**LE ST-LAURENT**  
PRESTIGE ET CALME  
GRANDS APPARTEMENTS RÉNOVÉS

Studios et appartements  
1, 2 et 3 chambres  
Aussi studios et 3 1/2 meublés

- toit-terrasse
- piscine intérieure/sauna
- vue magnifique: fleuve, Laurentides
- stationnements intérieurs
- près Plaines et Parlement
- salon de coiffure
- restaurant

250, Grande Allée O.  
Québec  
Tél.: (418) 529-0089

**La Boussole**  
AIDE AUX PROCHES D'UNE PERSONNE ATTEINTE DE MALADIE MENTALE

conférence

**Le trouble déficitaire de l'attention**

La Boussole vous invite à une conférence sur le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité chez l'adulte: La maladie, son traitement et les façons d'agir des proches.

- Exposé du Dr Annick Vincent, psychiatre
- Témoignage d'une personne atteinte
- Période d'échanges

Conférencier  
Dr Annick Vincent, psychiatre, Centre hospitalier Robert-Giffard

Mardi 25 novembre - 19h  
Salle Hydro-Québec  
Pavillon Alphonse-Desjardins  
Université Laval  
Contribution volontaire  
Info : 523-1502

JANSSEN-ORTHO

Centretride

REGIE REGIONALE DE LA SANTE ET DES SERVICES SOCIAUX DE QUEBEC



Mardi 19 h 30

**Bien classés. Bien conservés.**

Cultivé et bien élevé

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

À Saint-Hyacinthe, un classificateur d'œufs infailible et à Grande-Rivière, de nombreux délices sous vide.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC  
Québec  
Canada

Télé-Québec  
telequebec.tv  
Ça change de la télé

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

## Les PME sauveront Murdochville

Le commissaire à la relance croit pouvoir en faire une deuxième Beauce

NAOMIE BRIAND  
Collaboration spéciale

■ MURDOCHVILLE — Deux mois après son entrée en fonction, le commissaire à la relance de Murdochville, André Lemieux, constate que la municipalité présente des attraits indéniables pour les promoteurs. « Si je suis assis ici, c'est que je crois que le développement est possible », affirme le Gaspésien.

La table est maintenant mise pour vendre Murdochville. Le commissaire est bien en selle, le comité de relance est formé, il ne reste qu'aux promoteurs à se manifester.

« Il y a une bonne demande pour Murdochville. Sans créer de faux espoirs, disons que sept à huit joueurs dans le domaine de l'éolien se sont manifestés », note M. Lemieux, qui avoue passer beaucoup de temps à l'extérieur de Murdochville pour rencontrer des promoteurs. « Il faut bien que j'aie les rencontrer, et tenter de les convaincre! »

Entre 1998 et 2001, M. Lemieux travaillait déjà à développer Murdochville, à titre de directeur du Conseil de développement économique. « À ce moment, on tentait d'attirer un autre gros joueur comme Noranda, mais on a échoué. »

Depuis le départ de la multinationale, M. Lemieux pense à plus petite échelle et souhaite faire de Murdochville une deuxième Beauce, où l'économie tourne autour des PME. Son objectif est d'attirer au moins quatre entreprises et de créer une cinquantaine d'emplois.

« Nous avons déjà deux acquis : le centre d'appels de la Société de l'assurance automobile du Québec, et la firme 3CI, qui implantera deux parcs d'éoliennes autour de la ville. C'est un bon début. »

### CLIMAT TENDU

Le départ de Noranda aura laissé, outre un climat tendu chez les citoyens, un parc industriel fort alléchant.

« Il y a 11 bâtiments disponibles, à prix très compétitifs, et nous sommes ouverts à tous les secteurs d'activités », note M. Lemieux.

En plus, le fonds de 2 millions \$ mis à la disposition du commissaire par les gouvernements fédéral et provincial n'a pas encore été touché. « Cette somme pourra être utilisée pour du dépannage, si les programmes réguliers de Développement économique ou tout autre organisme de développement ne s'appliquent pas. »

À court terme, aucune annonce n'est prévue pour Murdochville, mais au cours de l'hiver, le commissaire s'attend à mettre en chantier quelques études de faisabilité.

D'ici là, André Lemieux convient que la municipalité doit continuer à placer ses pions sur l'échiquier. « Murdochville doit devenir unique, et faire valoir sa situation géographique à l'intérieur des terres, notamment pour le domaine récréotouristique, où il y a un bon potentiel. Il faut trouver le projet original et de qualité, pour intéresser la clientèle internationale. »

Noranda a fermé sa fonderie de cuivre de Murdochville en avril 2002, laissant quelque 300 travailleurs au chômage et un climat très tendu entre les citoyens, certains étant partisans de la fermeture pure et simple de la municipalité. Le gouvernement Charest a décidé, en juillet, de laisser la ville ouverte, et d'amorcer une relance économique.



COLLABORATION SPÉCIALE NAOMIE BRIAND  
**André Lemieux, commissaire à la relance de Murdochville, nommé par le gouvernement Charest en septembre.**

### PARC FORILLON

## Un an de consultations auprès des Gaspésiens

NAOMIE BRIAND  
Collaboration spéciale

GASPÉ — Le parc national Forillon entame une consultation auprès des citoyens de la Gaspésie pour valider ses projets des cinq prochaines années. Les commentaires écrits seront recueillis jusqu'à la mi-décembre, et des audiences publiques se tiendront en 2004.

Le parc Forillon s'inquiète dans son plan directeur de l'expansion domiciliaire sur la route 197, qui relie le centre-ville de Gaspé et le quartier de Rivière-au-Renard. « La route 197 est une barrière pour les animaux qui se déplacent, comme l'original ou l'ours. Il est donc question de créer quatre corridors animaliers », précise Raynald Bujold, directeur de Forillon. Le parc pourrait même aller jusqu'à acheter des terrains, ou encore demander à des organismes touchés par l'environnement de le faire.

L'activité humaine exerce aussi un stress sur l'écosystème du parc. Il est donc question d'étendre la saison touristique entre le début de juin et la mi-octobre, pour qu'elle ne soit plus concentrée en juillet et en août comme maintenant. « On espère convaincre les baby-boomers de voyager chez nous en automne », cite en exemple M. Bujold.

### MANQUE DE FINANCEMENT

Forillon manque de fonds pour réaliser ses projets. Son budget annuel est de 3,5 millions \$. « Selon les règles comptables, il nous faudrait procéder à des investissements de 1,2 million \$ par année pour vaquer à l'entretien normal des bâtiments », note le directeur, qui précise que le parc a des éléments d'actif de 65 millions \$.

La consultation qui s'amorce pourrait peut-être, selon M. Bujold, amener certains bailleurs de fonds à investir. « Les consultations précédentes sur la mission du parc nous ont permis d'aller chercher 10 millions \$ de plus en financement. »

C'est que les projets ne manquent pas. La réfection du quai de Cap-des-Rosiers est urgente, et évaluée à 2,5 millions \$. Des homardières, de même que des croisiéristes utilisent fréquemment ce havre en haute saison.

Il y a aussi le secteur de Grande-Grave qui a besoin d'argent, puisque 22 maisons de bois ont été conservées après l'expropriation de 1970, et leur restauration est coûteuse.

Le parc possède également une importante collection d'outils aratoires qui pourraient faire l'objet d'une exposition sur l'agriculture de subsistance, alors que le portrait multiethnique du peuplement de la pointe de Forillon pourrait être un autre volet intéressant pour les visiteurs. « Il nous faut ajouter des activités pour retenir les gens plus longtemps », note M. Bujold.

Le parc national Forillon a été créé par le gouvernement canadien en 1970, alors que plusieurs centaines de familles avaient été expropriées. Quelque 180 000 visiteurs fréquentent le parc chaque année, pour des séjours d'en moyenne quatre jours. Le parc emploie 150 personnes en haute saison.

Vous ne trouvez pas les mots ?

Dites-le presto avec une photo.



- Une fois votre photo prise, vous pouvez l'envoyer instantanément à un autre photo-téléphone TELUS\*, à une adresse électronique ou à un album en ligne.
- Toutes vos photos peuvent être accompagnées de sons, de messages vocaux ou de texte.
- De plus, envoyer une photo coûte 25 cents seulement.

Obtenez 30 jours GRATUITS de messagerie photo†  
PLUS  
Jusqu'à 6 mois d'appels locaux illimités au Canada‡

**TELUS**  
mobilité<sup>nc</sup>  
le futur est simple<sup>nc</sup>

Pour en savoir plus, visitez [telusmobilité.com](http://telusmobilité.com) ou l'un de nos marchands ou détaillants TELUS Mobilité autorisés.

FUTURE SHOP

TELUS

TELUS Plus

TELUS Plus

Dumoulin

WAL-MART

WAL-MART

WAL-MART

Zellers

De téléphone n'est pas offert dans tous les établissements. La messagerie photo est seulement offerte dans nos zones de couverture numérique 1X. Pour obtenir plus de détails et voir nos cartes de couverture, visitez [telusmobilité.com](http://telusmobilité.com). Nouvelles mises en service seulement. Offres valables jusqu'au 31 décembre 2003. \*Seuls les clients de TELUS Mobilité abonnés à la messagerie photo pourront visualiser les messages photos à l'aide de leur appareil. †Tous les autres clients devront visualiser les messages photos en ligne sur un ordinateur personnel. ‡Cette offre inclut la messagerie photo (envoi et réception) gratuite pendant 30 jours à partir de la date de mise en service. ††Obtenez 3 mois d'appels locaux illimités au Canada avec un contrat de 2 ans. †††Obtenez 6 mois d'appels locaux illimités au Canada avec un contrat de 3 ans. Offre valable avec les forfaits Parlez 20, Parlez 25, Parlez 50, Parlez 75, Parlez 100, Parlez 150, Parlez Week-end, Temps libre TELUS 36 et Parlez 40 Plus. © 2003 SOCIÉTÉ TÉLÉ-MOBILE.

### BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

#### QUÉBEC

Galerias de la Capitale

Place Fleur-de-Lys

Place Laurier

Expert-Cell Télécom

5237, boul. Wilfrid-Hamel, local 115

F.M. Electroniques

41, rue Saint-Vallier Est

#### Vanier

Radio-Onde

550, rue Marais, bureau 140

#### Baie-Comeau

Boutique Mingan

Centre régional Manicouagan

600, boul. Laféche, local 3

#### Beauport

Cité Sans-Fil

Promenades Beauport

3333, rue du Carrefour, kiosque 5

DOT Electronique

371, boul. Armand-Paris

#### Charlesbourg

F.M. Electroniques

Carrefour Charlesbourg

8500, boul. Henri-Bourassa, kiosque 57

#### Chicoutimi

Communications Télésignal inc.

Place du Royaume

1401, boul. Talbot

#### Donnacona

Radio Shack

Place Donnacona

325, rue de l'Église

#### Gaspé

Erso Informatique inc.

Place Jacques-Cartier

167, rue de la Reine, local 2

Vitrien Dupuis

Auto Glaces inc.

164, boul. de Gaspé

#### Carleton

Radio Service M.B.C. inc.

1051, boul. Perron

#### La Malbaie

Services Info-Comm

1005, boul. de Comporté

#### Lévis

Kiosque Normand Nadeau TV

Galerias Chagnon

#### Montmagny

Picard Electronique/Ciel de soi

80, boul. Taché Ouest

Stereo Plus L. Chabot inc.

4, boul. Taché Ouest

#### Sainte-Foy

Place Sainte-Foy

Communications Cellweb

1995, rue Jean-Talton Sud, local 102

#### Saint-Georges

CJ Electronique

13175, boul. Lacroix

Dumoulin Electronique Larivière

573, 90<sup>e</sup> Rue

Kiosque Normand Nadeau

Carrefour Saint-Georges

8585, boul. Lacroix

#### Sainte-Marie-de-Beauce

Galerias de la Chaudière

Kiosque Normand Nadeau

Napert Electronique

1076, boul. Vachon Nord

Normand Nadeau TV

Dumoulin Electronique & Informatique

500, boul. Vachon Nord